

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 31 (2000)

Rubrik: Notre société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séances et excursions 2000

1046e Lundi 17 janvier

Conférence de M. Jean-Michel Gobat:

Les relations sol-végétation : mariage d'amour, de raison ou divorce ?

Chacun peut observer la valeur indicatrice que possèdent les plantes lors de ses promenades : l'apparition d'un bouquet d'érables dans une forêt de hêtres signale souvent un éboulis. Le long des chemins de campagne, le remplacement des pissenlits et des dactyles par la sauge et le brome montrent que le sol est plus pauvre en azote. La myrtille et le rhododendron des sous-bois montagnards traduisent inmanquablement l'acidité de l'endroit. Les sols présentent donc des caractéristiques qui, apparemment, plaisent plus à certaines plantes qu'à d'autres ! Celles qui se laissent ainsi séduire forment avec leur sol de vrais couples, souvent même très fidèles. Mais l'"amour" y est-il vraiment ?

Une analyse plus précise des mécanismes écologiques qui président à ces mariages prouvent, qu'en fait, tout est possible : certaines espèces ne peuvent absolument pas se passer de leur sol préféré. A la moindre incartade du conjoint, elles dépérissent, voire disparaissent. D'autres, au contraire, sont parfaitement capables de vivre avec (ou plutôt sur !) un autre sol. Adaptables à de multiples situations, elles sont prêtes à épouser... tous les sols du territoire ! Mais voilà, la place est parfois déjà prise. Raisonnablement, elles se satisfont alors des sols que les autres leur laissent. Enfin, certaines espèces sont, parfois fidèles, parfois volages, selon le contexte écologique général...

Ces relations extrêmement diverses entre les sols et la végétation seront illustrées par de nombreux cas concrets facilement observables, dans le Jura, sur le Plateau ou dans les Alpes.

1047e Lundi 21 février

Conférence de M. André Charpin:

Excursion de la Société dans le sud-ouest de l'Anatolie (Turquie)

Des plages aux pelouses écorchées de l'étage oroméditerranéen, des chasmophytes des gorges de Mugla et de Saklikent à celles des ruines de Priène et de Kaunos, des chaos granitiques des Basparmak aux cañons calcaires de Camlik, des Chimères à Aphrodisias, nous avons découvert, admiré, déterminé quelques-unes des richesses botaniques de la Turquie : les magnifiques *Ophrys ferum-aequinum* et *Orchis anatolica* parmi d'autres, mais aussi les non moins belles *Anemone pavonina*, *Alkanna orientalis*, *Hyosciamus aureus*, le spectaculaire *Dracunculus vulgaris*, les étranges *Cornucopiae cuculatum* et *Aristolochia hirta*, sans oublier les vénérables *Juniperus excelsa* et *Cedrus libani* ou encore quelques rares cyprès réfugiés sur les parois inaccessibles des gorges. Outre les aspects historiques et archéologiques, les ruines sont non moins intéressantes par les motifs floraux sculptés où l'on tente de reconnaître les espèces représentées : les feuilles d'acanthé bien sûr, mais d'autres espèces aussi. Et là encore, entre les blocs éboulés, on se surprend à suivre le fil d'Ariane sous la présence de *Leontice leontosepalum*.

1048e Lundi 20 mars

Conférence de M. Raoul Palese, M^{me} Monique Derron, M. Beat Bäumlér:

Plantes rares et menacées de Suisse: inventaire, conservation et projets.

Pour répondre à un appel pressant des scientifiques face aux menaces qui pèsent depuis des décennies sur notre patrimoine floristique, et suite aux engagements politiques pris par la Confédération en matière de surveillance de la biodiversité, plusieurs structures ont été officiellement mises en place ces dernières années, notamment la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages (CPS) et la fondation du Centre du

réseau suisse de floristique (CRSF). Les missions de ces deux organismes sont distinctes mais complémentaires. D'un côté, le CRSF est chargé de constituer, gérer et développer une base de données floristiques nationale permettant de maintenir à jour nos connaissances sur la distribution des plantes en Suisse et d'évaluer leur degré de menace. De l'autre côté, la CPS s'occupe - parmi d'autres tâches - d'inventorier les projets en cours pour les espèces les plus menacées de Suisse et d'initier, sur la base des données obtenues dans des projets communs avec le CRSF, des nouveaux projets pour les espèces qui nécessitent des mesures urgentes. Les premiers résultats de cette collaboration entre la CPS et le CRSF seront présentés pour quelques espèces particulièrement menacées (p. ex. *Typha minima*, *Saxifraga hirculus*, *Viola elatior*, *Tulipa didieri*, *Eryngium alpinum* et *Ranunculus gramineus*).

1949e

Lundi 17 avril

Conférence de M. Thierry Delahaye et Mme Claude Pépin:

Excursion botanique de la Mer Noire aux Rhodopes.

La Bulgarie est située à l'est du continent européen sur les rives de la Mer Noire. Vaste comme 2,5 fois la Suisse, ce pays offre des biotopes variés où sont inventoriées environ 3550 espèces de plantes vasculaires.

Une partie de ces espèces signe l'appartenance de la Bulgarie au continent européen: *Lilium martagon* et *Aster alpinus* dans les montagnes, ou *Adonis vernalis* dans les coteaux steppiques. Mais les espèces qui nous sont familières ne sont pas si nombreuses et il n'y a souvent que les genres auxquels se raccrocher pour aborder la flore de l'est de l'Europe et déterminer *Ajuga laxmanii* ou *Linum hisutum*.

La Méditerranée est aussi présente en Bulgarie ! Des représentants typiques de la flore méditerranéenne sont recensés comme *Euphorbia myrsinites*, *Anemone pavonina* et une grande poacée qui se développe sur les plages de la Mer Noire : *Saccharum ravennae*. Le botaniste alpin ressent d'ailleurs un grand dépaysement sur le littoral bulgare, où se côtoient une petite boraginacée venue de Russie : *Argusia sibirica* (inscrite dans la liste rouge bulgare) et un gros chou : *Crambe maritima*, présent également sur les côtes atlantique et bal-

Un cortège important de la flore bulgare est propre à la péninsule balkanique, territoire qui regroupe les régions situées au sud du Danube, de la Croatie à la Turquie européenne. Dans ce cortège, on trouve *Pinus peuce* et *Moringa persica*, qui sont des reliques tertiaires, et le spectaculaire *Geum coccineum*, aux fleurs orange vif qui enflamment les berges des torrents de montagne et les mégaphorbiaies.

Enfin, un taux d'endémisme supérieur à 5% confère à la flore bulgare un intérêt de tout premier plan à l'échelle du continent européen. Il faut citer *Jasione bulgarica*, *Seseli rhodopaeum*, *Geum rhodopaeum*, sans oublier *Primula deorum*, la primevère des dieux, qui ne pousse que dans les zones humides d'altitude du Massif du Rila, par ailleurs célèbre pour son monastère.

1950e

Lundi 15 mai

Conférence de M. Gilles Carbonnel:

FLORALP, logiciel de gestion des plantes à fleurs

CONSULTATION

Il permet la consultation des espèces de la flore alpine à partir d'un nom de genre, de l'aspect de la fleur ou de sa couleur (actuellement 209 genres, 582 espèces, 900 citations, 1600 images, toutes photographiées in situ).

Il permet également une consultation de la morphologie par espèce, la recherche des espèces associées dans un intervalle d'altitude, la recherche des espèces colonisant un biotope (par ex. : pelouse, combe nivale...), un pays ou une station. Il permet également la comparaison des clichés de 2 espèces proches et de visualiser sous la forme d'un graphique 3D la richesse spécifique d'un genre pour un intervalle d'altitude sur l'ensemble des stations de la base.

INTRODUCTION de nouveaux taxons

Le caractère dynamique du produit permet à l'utilisateur d'incorporer de nouvelles espèces avec un nombre illimité de clichés (format .TIF) ou d'ajouter des clichés pour une espèce déjà incluse. Des outils offrent la possibilité de corriger un contenu morphologique (espèce, famille) ou d'en créer un nouveau et autorisent la correction taxonomique ou le remplacement d'une image.

GENERALISATION de l'utilisation de FLORALP

La base actuelle ne prend en compte que les plantes à fleurs de la flore alpine. Il est possible de l'utiliser pour la flore d'un seul biotope (plantes halophiles, xérophytes, etc.) ou d'une région, d'une station, etc...

La présentation se bornera à montrer son utilisation en négligeant la structure informatique sous-jacente (système de base de données relationnelle). Toutefois, tous les intéressés pourront obtenir les caractéristiques techniques du produit présenté.

1051e Lundi 19 juin

Séance hors les murs organisée par M. Patrick Charlier:

Gestion et aménagement de Verbois et des "Tepes de Véré"

Guides : Messieurs Patrick de Rutté, garde du Service de Protection de la Nature, Michel Jaussi, herpétologue, Christian Meisser, ingénieur au bureau ECOTEC de Genève .

Actuellement sous Russin, la nature gagne du terrain! Tout le secteur compris entre le barrage de Verbois et l'embouchure de l'Allondon est progressivement aménagé pour permettre à la nature de se sentir moins à l'étroit. Des étangs de profondeurs variées, des surfaces soumises à des inondations temporaires, des haies qui séparent les cultures, des talus débroussaillés pour les plantes et les reptiles gourmands de lumière sont en cours de réalisation. C'est le fruit de multiples collaborations entre l'Etat de Genève et les diverses associations de protection de la nature.

Au cours de cette excursion, nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs de ces partenaires et même d'herboriser un peu...

1052e Lundi 18 septembre

Conférence de M. Bernard Clot, Service de palynologie, Météo Suisse:

Analyse du pollen de l'air au service de la prévention des allergies

Les analyses polliniques de l'air ont pour but de mettre à disposition des médecins et de toute personne concernée par les allergies les informations nécessaires à la prévention, au diagnostic et à la thérapie des pollinoses. Les données accumulées per-

mettent de comprendre les grands principes qui régissent les épisodes de libération des pollens et fournissent des outils pour les prévoir. Après une présentation générale du réseau national de mesure du pollen, quelques exemples choisis donneront une idée de la diversité des thèmes abordés par le palynologue et de leurs applications possibles dans le quotidien des personnes allergiques.

1053e Lundi 16 octobre

Conférence de M. Daniel Moser:

Quelques aspects phytogéographiques de la flore des Alpes.

La flore des Alpes compte environ 4500 espèces, distribuées des Alpes niçoises jusqu'au Schneeberg près de Vienne. La conférence présentera principalement les espèces rares, endémiques et reliques glaciaires, en relation avec des indications sur leur répartition et leurs caractéristiques écologiques. On y traitera en particulier des disjonctions est-ouest, ainsi que des aires de répartition dans les Alpes du nord et du sud.

Les représentants classiques des familles alpines occuperont une place prépondérante dans l'exposé: *Saxifraga*, *Primula*, *Androsace*, *Campanula*, *Viola* et *Ranunculus*.

1054e Lundi 20 novembre

Conférence de Mme Sophie Meylan:

Les macrophytes de la Versoix.

La végétation aquatique de nos cours d'eau est utilisée depuis une trentaine d'années pour estimer la qualité biologique des systèmes aquatiques. Cette approche est un outil précieux pour les écologues : la flore se limite à une trentaine d'espèces et leur identification est généralement aisée; les groupements végétaux, voire même certaines espèces, ont une écologie en étroite relation avec la qualité de l'eau; la technique est simple et économique. L'exercice a été mené sur le site de la Haute Versoix dans le cadre d'un travail de diplôme. Certaines observations ont pu mettre en évidence l'importance de la qualité de la zone alluviale liée au cours d'eau afin de lui garantir son équilibre lorsque la pression de diverses pollutions quotidiennes le menace.

Excursion

Du 1 au 4 juin

Excursion aux Cinque Terre (Italie du Nord)

Organisation : Simonetta Peccenini et Jean-Paul Theurillat

Guide : Simonetta Peccenini, Institut botanique de l'Université de Gênes

Intendance trajets, repas, hébergement : Simonetta Peccenini et Marie-Madeleine Toni

Participants (fig. 8) : Simonetta Peccenini et deux de ses étudiants : Leonardo Brunetti et Bruna Menozzi; Société botanique de Genève: Catherine Beuret, Patricia D'Amico, Giselle Davy, Thierry Delahaye, Claude Pepin, Françoise Junod-Ochsner, Georges, Evelyne & Emile (8 ans 1/2) Mermillod, Christiane Olszewski, Jürg & Jitka Röthlisberger, Thérèse Stassin, Vito et Marie-Madeleine Toni et Isabelle Waber.

Intérêt général de la région

Entre Gênes et La Spezia, la Riviera du Levant déroule ses falaises escarpées surplombant la mer, (fig. 1) ses vignobles en terrasses retenus par des kilomètres de murs en pierres sèches, ses sentiers pano-ramiques reliant des bourgs médiévaux et des baies de rochers, galets ou sable. La richesse environnementale et culturelle de la région lui a valu d'être classée Parc National et d'être intégrée dans le patrimoine mondial de l'Unesco. Ses richesses marines (sanctuaire de baleines) baignent dans une zone de protection déclarée.

Le territoire des Cinque Terre doit son nom aux cinq cités côtières qui en font partie : Monterosso, Vernazza, Corniglia, Manarola et Riomaggiore. Des milliers d'années de travail humain ont façonné le paysage en remplaçant la couverture forestière originale par des vignobles en terrasses, retenues par 6.720 km de murs en pierres sèches empêchant l'érosion (fig. 2).

Pour contrer l'abandon progressif des terrasses en culture et sauvegarder le paysage actuel, le Parc alloue à tout citoyen du monde, pour une période d'au moins 20 ans, un lopin de terre d'environ 3000 m² voué à la culture à demeure des vignes historiques des Cinque Terre, selon un plan agraire défini par le Parc. Avis aux amateurs!

En mer, ce sont les herbiers de posidonies qui freinent l'érosion due aux vagues et aux courants

marins, tout en retenant les sédiments, favorisant ainsi la vie de peuplements animaux et végétaux variés : de nombreux poissons y trouvent nourriture, refuge et places de frai.



Figure 1: Vers Porto Venere; la côte et l'île Palmaria. La graminée géante au premier plan est *Ampelodesmos mauritanicus*. Photo: G. Davy

Un climat méditerranéen

La chaîne des Apennins fait écran aux influences atmosphériques du nord.

Les pentes et falaises omniprésentes sont exposées au sud-sud-ouest.

L'été est chaud et sec pendant 2 mois, avec une température moyenne en juillet de 22 à 24,5° C. L'hiver est doux et humide : la température moyenne en janvier se situe entre 7 et 8° C).

Précipitations moyennes : 900 à 1500 mm par année.

L'excursion s'est déroulée le long de la côte, aux étages thermo- et mésoméditerranéen inférieur, entre 0 et 600 m d'altitude. La région compte environ 1000 espèces de plantes à fleurs. Ne seront citées



Figure 2: Vignobles en terrasses. Photo: V. Toni

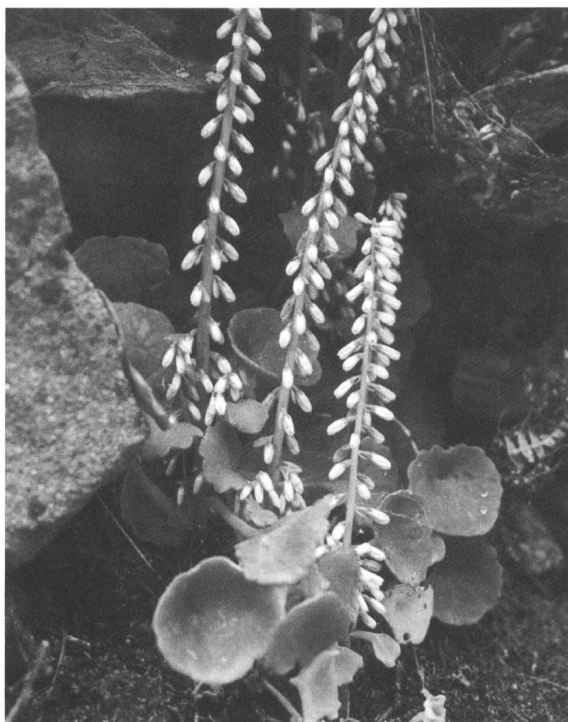


Figure 3: *Umbilicus rupestris*. Photo: T. Stassin

ici que les plus visibles et les plus représentatives des milieux visités. Les listes suivantes, plus complètes, sont disponibles auprès de la Société botanique de Genève : liste des plantes de Ligurie, liste des plantes récoltées et déterminées pendant et après l'excursion par Simonetta Peccenini et Jürg Röthlisberger, liste des plantes des Cinque Terre par l'Université de Gênes.

Jeudi 1er juin (l'après-midi)

Départ en direction de Torre Guardiola : sentier fermé.

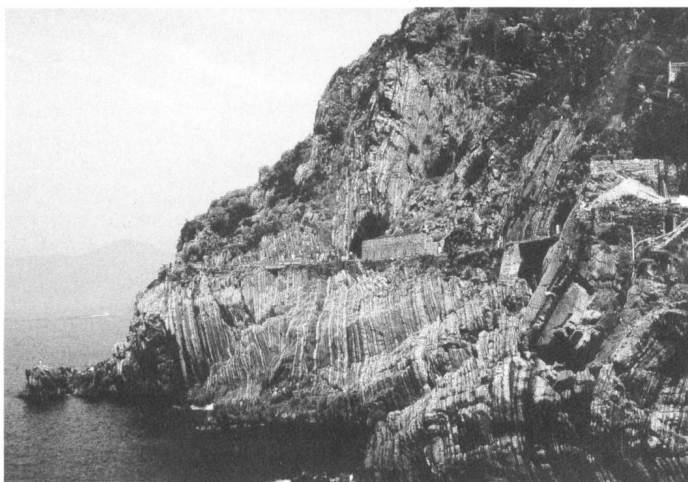


Figure 4: Via del Amore. Photo: V. Toni

Pique-nique sur les rochers en bord de mer à Riomaggiore, puis sentier autour de Riomaggiore.

Type de roche: "arenarie zonate di Riomaggiore". L'arène zonée est un sable grossier qui résulte de l'altération d'une roche, généralement un granite ou un gneiss. Ce sable n'a généralement pas ou peu été transporté et se trouve encore sur la roche d'origine; "zonée" signifie que la composition (chimique ou minéralogique) de ce sable (ou de la roche d'origine) n'est pas homogène et varie graduellement d'un endroit à l'autre.

Falaise et sentier vers la plage de rochers

Beta vulgaris var. *maritima*, *Brassica oleracea* ssp. *robertiana*, *Capparis spinosa*, *Centaurea lunensis*, *Crithmum maritimum*, *Dactylis glomerata* ssp. *hispanica*, *Euphorbia characias*, *E. dendroides*, *Helichrysum italicum*, *Hyoscyamus albus*, *Inula viscosa*, *Matthiola incana*, *Pistacia lentiscus*, *Psoralea bituminosa*, *Rhamnus alaternus*, *Sedum dasyphyllum*, *Senecio bicolor*, *Sonchus asper* et *S. oleraceus*.

Sentier qui monte entre vignobles et friches

Briza maxima, *Carthamus lanatus*, *Catapodium rigidum*, *Coleostephus myconis*, *Cynosurus echinatus*, *Geranium columbinum*, *Hedypnois rhagadioloides*, *Hordeum murinum*, *Hyoseris radiata*, *Inula viscosa*, *Linum gallicum*, *Lophochloa cristata*, *Origanum vulgare*, *Pallenis spinosa*, *Quercus ilex*, *Rhagadiolus stellatus*, *Rubia peregrina*, *Sideritis romana*, *Spergularia arvensis*, *Trifolium angustifolium*, *T. arvense*, *T. subterraneum*, *T. suffocatum*, *Urospermum picroides* et *Urtica urens*.

Sur les murs plus ombragés

Anogramma leptophylla, *Asplenium rutamuraria* et *Umbilicus rupestris* (fig. 3).

Vendredi 2 juin

De Riomaggiore à Manarola par la Via dell'Amore (fig. 4), puis poursuite jusqu'à Corniglia et Vernazza (puis en train jusqu'à Monterosso et retour) : chemin étroit et partiellement goudronné, entre la falaise rocheuse en amont et le ravin couvert de végétation spontanée ou cultivée, en aval.

Type de roche: "Arenarie zonate di Riomaggiore et Argilliti del complesso di Canetolo" Arènes zonées (cf. section précédente) de Riomaggiore et argilites du complexe de Canetolo. Une argilite est une roche argileuse (qui contient donc beaucoup d'argile). Le complexe de Canetolo est une unité géologique locale.

Sur la falaise, le long du sentier

Agave americana, *Allium ampeloprasum*, *A. sphaerocephalon*, *Antirrhinum orontium*, *Asparagus acutifolius*, *Brachypodium distachyum*, *Crithmum maritimum*, *Hyparrhenia hirta*, *Matthiola incana*, *Odontites lutea*, *Pallenis spinosa*, *Pistacia lentiscus*, *P. terebinthus*, *Quercus ilex*, *Rhamnus alaternus*, *Ruta chalepensis*, *Scrophularia canina*, *Sedum acre*, *S. dasyphyllum*, *S. rupestre*, *Senecio bicolor* (fig. 5), *Smilax aspera* et *Tunica prolifera*.

À Corniglia, près d'une des nombreuses et bienvenues adductions d'eau

Adiantum capillus-veneris et *Holoschoenus romanus*.

Sur la voie ferrée

Glaucium flavum.

Près des maisons

Allium paniculatum, *A. triquetrum*, *Calystegia sylvatica*, *Cynodon dactylon*, *Geranium rotundifolium*, *Heliotropium europaeum*, *Inula conyza*, *Melissa officinalis*, *Punica granatum*, *Senecio angulatus* (plante envahissante originaire d'Afrique du Sud) et *Solanum nigrum*.

Sous les oliviers entre Corniglia et Vernazza (pique-nique)

Bupleurum lancifolium, *Coronilla scorpioides*, *Hyoseris radiata*, *Lathyrus latifolius*, *Legousia falcata*, *Linum strictum*, *Lotus ornithopodioides*, *Melilotus officinalis*, *Nigella damascena*, *Oxalis pes-caprae*, *Papaver setiferum*, *Ragadiolus edulis*, *Sherardia arvensis* et *Tamus communis*.

Dans la garrigue

Antirrhinum latifolium, *Asparagus acutifolius*, *Bonjeania recta*, *Campanula medium*, *Cynosurus echinatus*, *Erysimum rhaeticum*, *Euphorbia spinosa* ssp. *ligustica*, *Rubia peregrina* et *Teucrium flavum*.

Samedi 3 juin

De Riomaggiore à Porto Venere, par le chemin des crêtes. Retour en bateau.

Type de roche: Diaspre rouge, calcaire blanc à "*Rhaetavicula contorta*, rosso ammonitico et portoro". Diaspre signifie peut-être diaspore, qui est un minéral, un hydroxyde d'aluminium, qui peut parfois être rose pâle. *Rhaetavicula* est un mollusque bivalve, donc un fossile que l'on trouve dans le calcaire blanc. Rosso ammonitico est une ammonite



Figure 5: *Senecio bicolor*. Photo: T. Stassin

rouge, fossile qui ressemble à nos nautilus actuels. Portoro est peut-être dérivé de Portovenere.

De Riomaggiore au Santuario di Montenero

Aegilops geniculata, *Andryala integrifolia*, *Anthericum liliago*, *Aster sedifolius* (fleurs en septembre), *Blackstonia perfoliata*, *Calluna vulgaris*, *Calycotome spinosa*, *Campanula medium*, *C. rapunculus*, *Cistus salvifolius*, *Convolvulus cantabrica*, *Cynosurus echinatus*, *Dianthus sylvestris*, *Dorycnium hirsutum*, *Erica arborea*, *Euphorbia cyparissias*, *Galactites tomentosa*, *Helianthemum nummularium*



Figure 6: *Urospermum dalechampii*. Photo: T. Stassin



Figure 7: *Iberis umbellata*. Photo: T. Stassin

ssp. obscurum, *Hypochoeris radicata*, *Linum bienne*, *L. gallicum* (fleurs jaunes), *Lonicera etrusca*, *Lotus ornithopodioides*, *Lupinus angustifolius* (en fruits), *Muscari comosum*, *Oglifa gallica*, *Ornithopus pinnatus*, *O. compressus*, invasion de *Passiflora* s'échappant de culture, *Polygala nicaeensis*, *Rosa sempervirens*, *Silene italica*, *Tanacetum corymbosum*, *Teucrium chamaedrys*, *Tolpis barbata*, *Tuberaria guttata*, *Urospermum dalechampii* (fig. 6) et *Viola tricolor*.

Dans les bois, près de S. Antonio, sur sol non calcaire :

Carex divulsa ssp. leersii (?), *Castanea sativa*, *Cruciata laevipes*, *Epipactis helleborine*, *E. microphylla*, *Galium scabrum* (rare), *G. rotundifolium*, *Geranium sanguineum*, *Lychnis flos-cuculi*, *Pinus pinaster*, *Ptychotis heterophylla*, *Quercus suber*, *Ranunculus velutinus*, *Tanacetum corymbosum*, *Teucrium scorodonia* et *Ulex europaeus*.



Figure 8: Les participants à l'excursion. Photo: V. Toni

Menhir de Tramonti et Posa grande

Les chênes verts (*Quercus ilex*) ombragent la Fontana di Nozzano dans laquelle nagent plusieurs couples de tritons lobés (*Triturus vulgaris*).

Dans le maquis et la garrigue

Aceras anthropophorum, *Ampelodesmos mauritanicus* (fig. 1), *Anacamptis pyramidalis*, *Cynosurus echinatus*, *Daphne gnidium*, *Dorycnium pentaphyllum*, *Iberis umbellata* (fig. 7), *Myrtus communis*, *Orobanche ramosa* et *Senecio inaequidens* (une plante envahissante d'Afrique du Sud).

Dimanche 4 juin (le matin)

Sentier des fougères de Riomaggiore au Sanctuaire della Madonna di Montenero, sous-bois ombragé.

Abies alba, *Amorpha fruticosa* (peste américaine), *Anemone trifolia*, *Anogramma leptophylla*, *Aristolochia rotunda*, *Artemisia verlotorum*, *Asplenium trichomanes*, *A. obovatum*, *Athyrium filis-foemina*, *Calystegia silvatica*, *Centaurium erithraea*, *Cichorium intybus*, *Clematis vitalba*, *Cytisus villosus*, *Dryopteris* sp., *Euphorbia characias*, *Filago pyramidata*, *Fraxinus ornus*, *Fumaria capreolata*, *Genista tinctoria*, *Geranium nodosum*, *Hypericum androsaemum*, *Inula conyza*, *I. viscosa*, *Luzula albida*, *Lychnis flos-cuculi*, *Melica arrecta*, *Ornithopus compressus*, *Parietaria judaica*, *Plantago lanceolata* var. *mediterranea*, *Prunella laciniata*, *Raphanus raphanistrum*, *Scutellaria columnae*, *Sedum cepaea*, *Selaginella denticulata*, *Tamus communis*, *Teucrium scorodonia*, *Tolpis barbata*, *Valantia muralis* et *Viola mirabilis*.

Descente du sanctuaire vers Riomaggiore en plein soleil

Spergularia cf. *rubra*, ainsi que d'autres espèces peu observées vu l'écoulement inexorable du temps pour les "chevaux sentant l'écurie".

Espèces animales observées: sur un mur de Vernazza: un phasme; à Riomaggiore le soir: une luciole au pied d'un mur, un gecko non déterminé sur un mur éclairé la nuit (à Riomaggiore il y a 2 espèces de geckos: *Tarentola mauritanica* et *Hemidactylus turcicus*), des chants de rainettes dans les arbres, un chant nocturne de courtilière dans un jardin; dans la fontaine de Nozzano: des tritons lobés

Nos plus vifs remerciements à Simonetta Peccenini qui a partagé sans compter ses vastes connaissances botaniques, linguistiques, géo-

graphiques, scientifiques et culturelles, ses compétences polyvalentes et sa présence amicale toujours prompte à satisfaire nos demandes.

Texte de Marie-Madeleine Toni, avec la collaboration de Simonetta Peccenini (compléments et corrections), Jürg Röthlisberger (corrections), Thierry Basset (traduction et explication des termes géologiques).

Photographies: Vito Toni.

Excursion

Le dimanche 18 juin

Excursion à Clèbes-Verrey (commune de Nendaz, Valais)

Organisation et guide: Jacqueline Détraz-Méroz

Participants: Suzanne Buchwalter, Béatrice Bressoud, M. & Mme Gilles Carbonnel, Michel Chapalay, Anne & Michel Duclos, Anne-Marie & Jean Frei, Christiane Guerne, Vera O'Hanlon, Monique Magnouloux, Christiane Olszewski, Marie-Jeanine & Gilbert Pfefferlé, Jean-Pierre Serodino, Thérèse Stassin, Vito & Marie-Madeleine Toni, auxquels s'étaient joints quelques membres de la Murithienne, Société valaisanne des sciences naturelles: Jean-François Burri, Antoinette Revaz et Ilse Messerknecht.

Le compte-rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article de J. Détraz-Méroz, dans la rubrique «Découverte».



Les participants à l'excursion. Photo: J. Détraz-Méroz

Excursion

Du 9 au 15 juillet

Voyage dans le massif du Mercantour

Organisation: Jean-Paul Theurillat

Guides: Jean-Louis Polidori assisté de Gérard Autrans

Participants: Anne Derivaz, Anne & Michel Duclos, Jacqueline Fossati, Daniel Frumkin, Jean-Paul Giazzi, Pierre Maingard, Françoise Junod Ochsner, Christiane Olszewski, Jean-Pierre Serodino, Thérèse Stassin, Jean-Paul Theurillat, Marie-Madeleine & Vito Toni et Claire-Lise Wehrli.

Brève esquisse géologique de la région

Le Haut-vallon de Chastillon (Isola 2000) est en granit. Au niveau de St-Étienne-de-Tinée, sur la rive gauche, apparaît le gneiss avec, comme point culminant, le Mont Tenibre (3031 m). La limite entre le cristallin et le sédimentaire sera évidente dans la cuvette du Salso Moreno. Toujours au niveau de St-Étienne-de-Tinée, sur la rive droite, nous trouvons du calcaire (Auron) et le grès d'Annot (sommets tabulaires et gradins). Le Mont Mounier barre, au sud, la Haute-Tinée et limite les influences méditerranéennes.

Esquisse du programme de la semaine, présentation de biotopes caractéristiques et de plantes remarquables

L'étage montagnard montre des feuillus (frênes et trembles) sur les terrains agricoles (arrosés) maintenant abandonnés. La limite des arbres, avec surtout des mélèzes (*Larix silvestris*), mais également des pins, des sapins et des épicéas (*Pinus sylvestris*, *Pinus mugo*, *Abies alba* et *Picea excelsior*), se situe vers 2400 m. Le sous-bois est à *Buxus sempervirens* en adret et à *Arctostaphylos uva-ursi* et *Genista cinerea* en ubac.

Quelques plantes remarquables: *Antirrhinum latifolium*, *Thalictrum aquilegiifolium*, *Achnatherum calamagrostis*. *Lilium croceum* est relativement abondant dans les prés arrosés. On nous promet, entre autres, diapositives à l'appui, et selon les biotopes, les merveilles suivantes: des mélèzes-reliques, *Aquilegia bertolonii*, *Epipogium aphyllum*, *Anemone narcissiflora*, *Tulipa australis*, *Viola valde-ria*, *Astragalus sempervirens*, *Juncus jacquinii*, *Trichophorum cespitosum*, *Pulsatilla alpina* ssp. *api-*



Aquilegia bertolonii

ifolia, *Campanula thyrsoides*, *C. allionii*, *Doronicum grandiflorum*, *D. clusii*, *Hedysarum boutignyanum*, *Potentilla valderia*, *Berardia subcaulis*, *Saxifraga florulenta*, *Viola cenisia*, *Allium narcissiflorum*, etc.

Dimanche 9 juillet

Départ de Genève à 8h10. Arrivée à St-Étienne-de-Tinée (1180 m) vers 18 h 00. Installation à l'hôtel-restaurant «Le Régalivou» au personnel accueillant et charmant, et

où tout le monde finit par se retrouver.

Lundi 10 juillet

Départ à 9 h 00, direction Auron, station à 1600 m d'altitude, bien exposée au sud, les remontées mécaniques - sommet des pistes à 2400 m - étant situées de l'autre côté du vallon, à l'ubac.

L'excursion est conduite par Gérard Autrans. Nous partons au bas des téléskis (alt. 1680 m), en direction de Balme Obscure, par une route forestière, puis un sentier, sur un peu plus de 3 km dans la forêt de Blaynon, en restant presque toujours à niveau (un seul lacet). Nous traversons un mélèzin pouvant être pâturé, puis une forêt plus fermée avec *Picea* et *Abies*, bientôt associés à *Pinus sylvestris*, alors que *Larix* se fait rare. Nous herborisons de manière approfondie, ce qui nous fait arriver à 15 h 00 pour le pique-nique prévu à la Balme Obscure, à une altitude de 1750 m (vers 1700 m, on a laissé à droite le chemin conduisant au Belvédère des Chamois).

Mélèzin et bords du chemin

Amelanchier ovalis
Anthericum liliago
Aquilegia bertolonii
Artemisia absinthium
Astrantia major
Biscutella laevigata
Brachypodium pinnatum
Bupleurum falcatum
Campanula persicifolia
Campanula rapunculoides
Campanula trachelium

Carduus defloratus ssp. *tridentinus*
Convallaria majalis
Cotoneaster sp.
Cytisophyllum sessilifolium
Dactylis glomerata
Digitalis lutea
Elymus (= *Agropyrum*) *repens*
Epilobium montanum
Euphorbia dulcis
Euphorbia cyparissias
Euphrasia minima
Festuca flavescens
Galium verum
Helianthemum nummularium
Helleborus foetidus
Hepatica nobilis
Hieracium murorum
Laserpitium gallicum
Laserpitium latifolium
Leucanthemum vulgare ssp. *heterophyllum*
Lonicera xylosteum
Luzula nivea
Melampyrum nemorosum
Melampyrum sylvaticum
Phleum sp.
Phyteuma orbiculare
Pimpinella saxifraga
Polygala vulgaris
Prunella vulgaris
Prunus avium
Ranunculus montanus
Ribes uva-crispa
Rosa pimpinellifolia (= *R. spinosissima*)
Sesleria coerulea
Sorbus aria
Sorbus aucuparia
Stachys recta
Thalictrum minus ssp. *saxatile*
Trifolium pratense et *T. repens*
Trisetum flavescens
Valeriana montana
Verbascum densiflorum, filets des étamines pourpres
Verbascum nigrum
Veronica officinalis
Vincetoxicum hirundinaria

Résineux (*Larix*, *Abies*, *Picea*) et feuillus; végétation plus dense; bords du chemin
Achnatherum calamagrostis
Anthericum liliago
Anthyllis vulneraria ssp. *valesiaca*
Aquilegia bertolonii



Scutellaria alpina

Aquilegia bertolonii
Arctostaphylos uva-ursi
Arenaria ciliata
Artemisia campestris
Asperula aristata
Buphthalmum salicifolium
Calamagrostis varia
Campanula cochleariifolia
Campanula stenocodon
Cardamine impatiens
Cirsium eriophorum

Coronilla minima
Dianthus sylvestris
Epilobium angustifolium
Erysimum virgatum
Fourraea alpina (= *Arabis pauciflora*)
Galium obliquum
Globularia cordifolia
Globularia punctata
Hieracium staticifolium
Hypericum coris
Lathyrus pratensis
Linaria repens
Linum suffruticosum
Medicago lupulina
Mycelis (= *Lactuca*) *muralis*
Ononis natrix
Ptychotis saxifraga
Reseda phyteuma
Rhamnus cathartica
Rhinanthus alectorolophus
Saponaria ocymoides
Satureja acinos (= *Acinos arvensis*)
Satureja mentifolia
Satureja ocymoides
Saxifraga cuneifolia
Scrophularia hoppeana
Scutellaria alpina
Securigera (= *Coronilla*) *varia*
Teucrium lucidum
Teucrium montanum
Thesium alpinum

Pessière / sapinière (avec *Pinus sylvestris*) et bords du chemin

Senecio viscosus
Sisymbrium austriacum, siliques dressées et contournées
Centranthus angustifolius
Antirrhinum latifolium
Juniperus intermedia
Neottia nidus-avis
Daphne cneorum
Anthyllis montana

Rochers au bord du chemin

Asplenium fontanum
Asplenium trichomanes
Aster bellidiastrum
Primula marginata
Phyteuma charmellii

Balme Obscure, 1750 m

Primula marginata
Phyteuma charmellii
Anthyllis montana
Laburnum (= *Cytisus*) *alpinum*
Sedum fragrans
Aconitum variegatum
Aconitum vulparia
Alchemilla conjuncta
Centaurea scabiosa
Cotoneaster nebrodensis
Cystopteris fragilis
Huginia tanacetifolia
Lactuca serriola (= *L. scariola*)
Leucanthemum vulgare
Linaria supina
Minuartia villarsii
Onosma fastigiata
Peucedanum ostruthium
Pinguicula leptoceras
Prenanthes purpurea
Rhamnus alpina
Saxifraga caesia
Saxifraga cuneifolia var. *capilipes*
Saxifraga rotundifolia
Silene saxifraga
Stellaria nemorum
Solidago virgaurea
Valeriana montana
Verbascum lychnitis
Veronica urticifolia
Viola biflora



Linum suffruticosum



Pause détermination

alentours des balmes

Asplenium trichomanes
 ssp. *pachyrachis*
Asplenium ruta-muraria
Arctostaphylos uva-ursi
Alchemilla conjuncta
Gymnadenia conopsea
Listera ovata
Dactylorhiza maculata
Luzula nivea
Valeriana tripteris
Saxifraga rotundifolia
Saxifraga caesia
Kernera saxatilis
Potentilla caulescens
Athamanta cretensis

Entre temps, des mini-averses puis des pluies consistantes se seront déversées sur nous:

nous aurons passé la journée à ouvrir et refermer les parapluies ou à positionner et enlever les capes...

Sur la paroi gauche de la balme, un pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) tout tordu évoque une peinture chinoise et le sol très pentu de la balme est parsemé de *Sedum fragrans* (pas d'odeur nette, sans doute à cause du froid).

Au retour, nous visitons une exposition d'aquarelles botaniques à l'Office du Tourisme d'Auron; l'artiste anglaise interprète la nature, au contraire de Pauline Dean ou de Wendy Gibbs.

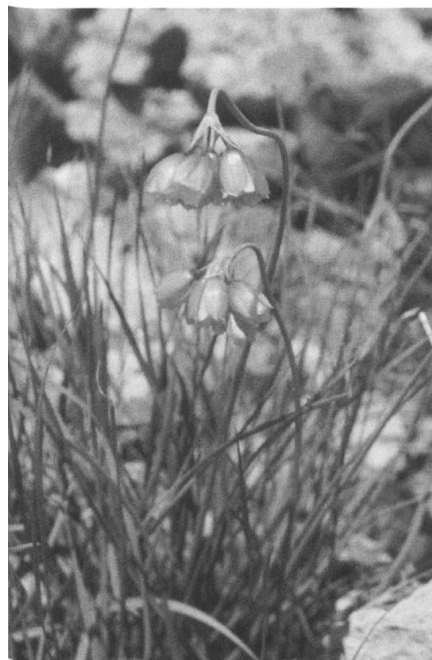
Mardi 11 juillet

Départ peu après 8 h 00 pour St-Dalmas-Valdeblone. À Isola (870 m), la Tinée se dirige vers le sud et s'engage dans des gorges spectaculaires où nous traversons, entre autres, une zone de roches rouges; il s'agit de cendres volcaniques compactées correspondant aux dernières éruptions des volcans de l'Estérel, il y a 260 millions d'années. À partir de 480 m, peu après St-Sauveur-sur-Tinée, nous nous engageons à gauche dans le vallon de Bramafam et grimons sec dans le "Valdeblone", où nous rencontrons les oliviers, puis les châtaigniers, suivis de deux gros villages: La Belline et La Roche, et enfin St-Dalmas, à 1290 m, une bonne heure après notre départ de St-Étienne. Nous quittons alors la route de St-Martin-Vésubie pour grimper en zigzag plein nord dans la pinède à *Genista cinerea*, en faisant attention aux rigoles transversales. Nous effectuons une première herborisation à 1790 m, ce qui nous

donne l'occasion de bien distinguer le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) du pin à crochets (*P. mugo* ssp. *uncinata*), *Saxifraga caesia* de *S. diapensoides*, *Globularia nana* de *G. cordifolia*, ainsi que de repérer les caractéristiques de *Gentiana ligustica* (gentiane de Ligurie) par rapport à *Gentiana acaulis* (gentiane de Koch). Nous repérons une touffe de *Thymelaea dioica* (un genre de *Daphne*) déflourie.

Crête rocheuse, 1790 m

Aquilegia bertolonii
Asperula cynanchica
Asperula hexaphylla
Aster alpinus
Aster bellidiastrum
Biscutella laevigata
Campanula cochleariifolia
Campanula rotundifolia
Campanula stenocodon
Carduus defloratus
Carex humilis
Centaurea jacea
Centaurea triumfetti
Cerastium arvense ssp. *strictum*
Dianthus sylvestris, calicule court à 4 pointes
Dryas octopetala
Euphorbia vallisneria
Festuca dimorpha
Galium corrudifolium
Gentiana acaulis (gentiane de Koch), dents du calice en spatule
Gentiana ligustica (gentiane de Ligurie), dents du calice en "as de pique", fleurs bleu pourpre
Globularia cordifolia
Globularia nana
Helianthemum alpestre
Helictotrichon sempervirens
Hieracium lanatum
Hieracium gr. *murorum*
Hypericum coris
Kernera saxatilis
Lavandula angustifolia
Linum suffruticosum
Minuartia capillacea
Ononis pusilla
Pinus mugo ssp. *uncinata*, cône dissymétrique, écailles montrant un gros crochet en direction du pédoncule, jeune écorce grise, aiguilles plus longues, plus vertes
Pinus sylvestris, cône en toupie régulière, écailles à faces \pm //, jeune écorce orangée, aiguilles plus courtes, plus glauques, plus torsadées

*Allium narcissiflorum*

Plantago serpentina
Poa alpina
Potentilla caulescens
Primula marginata
Saxifraga caesia, tige fluette ± glabre, fl. blanc pur, f. recourbées à 90° donnant l'impression d'une rosette plane
Saxifraga callosa (= *S. lingulata*)
Saxifraga diapensoides, tige + forte et + glanduleuse, fl. + précoces, blanc crèmeux, f. dressées en bouquet
Sedum dasyphyllum
Sempervivum tectorum
Sesleria cærulea
Silene saxifraga
Stipa pennata
Teucrium montanum
Thesium divaricatum, 5 p. et non 4
Thymelaea dioica, fl. jaunes, type de bois-joli
Trinia glauca
Verbascum densiflorum

Nous poursuivons jusqu'au parking à 2040 m et nous précipitons dans les éboulis pour admirer *Allium narcissiflorum* et *Berardia subacaulis* (une astéracée bien spéciale) pour ensuite rejoindre la pelouse où nous trouvons les très belles touffes de *Dianthus pavonius*.

Bien protégés du vent, à 2160 m d'altitude, nous pique-niquons sur l'herbe en admirant *Astrantia minor*.

Entre parking (2040 m) et collet (2160 m)

Aconitum napellus ssp. *burnati*

Allium narcissiflorum

Anthyllis montana

Aster alpinus

Astrantia minor

Athamanta cretensis

Berardia subacaulis

Biscutella laevigata

Bunium bulbocastaneum

Bupleurum ranunculoides

Carline acaulis

Cerastium arvense ssp. *strictum*

Cirsium acaule

Colchicum alpinum

Dianthus furcatus

Dianthus pavonius

Dryas octopetala

Galeopsis ladanum

Gentiana ligustica

Gentiana verna

Globularia cordifolia

Gymnadenia conopsea

Helianthemum alpestre

Helianthemum grandiflorum

Helictotrichon sedenense

Hieracium pilosella

Lamium garganicum

Onobrychis montana

Orobanche sp.

Pedicularis gyroflexa

Plantago alpina

Plantago serpentina

Satureja alpina

Sesleria cærulea

Teucrium montanum

Trifolium montanum

*Globularia nana*

Nous nous dirigeons ensuite vers le cirque de Millefont (font signifie source et non pas fontaine). Sur 1 m², nous pouvons observer *Saxifraga paniculata*, *S. retusa* et *S. oppositifolia*. Nous repérons également *Minuartia recurva*, *M. verna*, et surtout *Doronicum clusii* et *Cardamine asarifolia*, cette dernière dans une zone humide où nous jouons avec un vipéreau repus et transi.

Plus ou moins transis nous aussi, nous arrivons au Lac Petit, qui est en fait, à 2225 m, le plus grand des lacs qui s'échelonnent en direction du Col du Barn (2452 m) permettant d'atteindre le haut du Vallon de Mollières. Pour ne pas gêner *Ranunculus trichophyllus* qui s'escrime à fleurir, personne ne se baigne.

Entre le collet (2160 m) et le Lac Petit (2225 m)

Antennaria dioica
Juncus trifidus
Saxifraga paniculata
Saxifraga retusa
Saxifraga diapensoides
Saxifraga oppositifolia
Anthyllis dillenii
Minuartia recurva
Minuartia verna
Androsace carnea, section des f. subovale
Androsace brigantiaca, section des f. avec un côté plat
Achillea erba-rota
Phyteuma globulariifolium ssp. *pedemontanum*
Sagina glabra
Gnaphalium supinum
Doronicum clusii, sur sol siliceux, bractées étroites
Alchemilla alpina
Potentilla grandiflora
Cardamine asariflora
Viola nummulariifolia
Viola valderia
Saxifraga exarata
Saxifraga moschata
Polygonum bistorta
Polygonum viviparum
Gentiana rostanii
Deschampsia flexuosa
Juncus jacquinii
Trichophorum caespitosum
Veronica allionii
Veronica alpina

En redescendant, nous passons près d'un gros rocher pour découvrir *Galium tendae*, *Androsace*

vandelii et *Draba dubia*. En observant le paysage, nous contemplons, au loin, les balafres causées par les aménagements de la station de L'Audibergue, au dessus de Grasse, pour quelques petites et incertaines semaines de ski par an. Comme pour la station de Gréolières-les-Neiges (sic), les remontées culminent à 1600-1700 m.

Dans la combe qui nous ramène au parking, nous trouvons en bordure du chemin deux endémiques: *Viola valderia* et *Potentilla valderia*. Nous repérons également *Jovibarba allionii*.

En redescendant du lac au parking, puis à St-Dalmas

Ranunculus trichophyllus ssp. *eradicatus*
Carex canescens
Bunium bulbocastaneum
Minuartia verna
Koeleria vallesiana
Arenaria glabra
Poa cenisia
Galium tendae
Androsace vandellii
Draba dubia
Potentilla valderia
Viola valderia
Carduus carlinifolius
Jovibarba allionii
Nepeta nepetella
Genista cinerea

À St-Dalmas-Valdebloure, nous visitons l'église prieurale bénédictine de Ste-Croix, datant de l'an mil, avec son extraordinaire complexe de cryptes.

Mercredi 12 juillet

Départ à 8h30 pour descendre la vallée de la Tinée jusqu'à Isola et remonter celle du Chastillon en direction de Isola 2000. La route continue vers le Col de la Lombarde à 2350 m en direction de Vinadio et de Coni. Notre objectif est, cependant, le haut vallon de Chastillon: les lacs de Terre Rouge et le col appelé «Baisse du Druos» (2628 m). La station d'Isola fait penser à un hybride entre Flaine et Avoriaz, en plus modeste. On commence à marcher vers 10 h 00 après s'être bien couvert (11° + vent). Quelques grains de grésil tombent, puis quelques petites averses sans gravité entre quelques rares rayons de soleil. Il faut dire que nous profitons d'un "retour d'est" apporté par un vent appelé "la Lombarde".

Première herborisation en zone humide et tourbière vers 2150 m, où nous repérons un superbe

séneçon *Senecio balbisanus* ainsi que d'autres plantes typiques: *Gentiana rostanii*, *Viola palustris*, *Pedicularis kernerii* et *Allium schoenoprasum*.

Zone humide, 2150 m

Agrostis rupestris
Allium schoenoprasum
Bartsia alpina
Blysmus compressus
Carex echinata
Carex frigida
Carex oederi
Carex pallescens
Carex panicea
Eleocharis quinqueflora
Epilobium alsinifolia
Eriophorum angustifolium
Gentiana rostanii
Homogyne alpina
Juncus filiformis
Nardus stricta
Parnassia palustris
Pedicularis kernerii
Pinguicula leptoceras
Potentilla erecta
Saxifraga stellaris
Selaginella selaginoides
Senecio balbisanus
Stellaria uliginosa
Tofieldia calyculata
Trichophorum caespitosum
Triglochin palustris
Veronica allionii
Viola palustris

Puis, tout en observant trois chamois et en s'élevant en direction des lacs de Terre Rouge, nous remarquons, dans une mégaphorbiaie, *Aconitum paniculatum* et *Aconitum napellus*. Plus haut, nous retrouvons *Potentilla valderia*, caractéristique des terrains siliceux du Mercantour. Vers 2300 m, en bordure du chemin, nous découvrons une petite station de *Coincya richeri*, une brassicacée typique du lieu, à fleurs jaunes et feuilles comestibles.

Achemilla alpina ssp. *saxatilis*
Achillea erba-rota
Aconitum napellus ssp. *burnati*
Aconitum variegatum ssp. *paniculatum*
Adenostyles alliariae
Adenostyles leucophylla
Antennaria dioica

Arnica montana
Carex sempervirens
Centaurea uniflora
Coincya* (= *Rhyncosinapis*) *richeri
Deschampsia caespitosa
Dianthus pavonius
Euphrasia alpina
Festuca paniculata
Gentiana acaulis
Hieracium glaciale
Hypericum richeri
Larix decidua
Meum athamanticum
Nardus stricta
Pedicularis tuberosa
Peucedanum ostruthium
Phleum alpinum
Phyteuma scorzonerifolia
Pinus cembra
Plantago alpina
Poa violacea
Polygonum bistorta
Potentilla grandiflora
Potentilla valderia
Primula latifolia
Pseudorchis albida
Senecio doronicum
Senecio incanus
Senecio incanus
Silene nutans
Silene nutans
Silene rupestris
Solidago minuta
Solidago virgaurea
Stachys densiflora
Trifolium alpinum
Vaccinium myrtillus
Veratrum album
Veronica allionii
Veronica fruticans

Peu après, nous quittons les grès de Chastillon pour les granites blancs de l'Argentera formés il y a 250 millions d'années.

2300 m

Galium tendae
Phyteuma globulariifolium ssp. *pedemontanum*
Pedicularis rosea

Vers 2350 m, nous laissons à droite le chemin du Col Mercière permettant d'accéder au vallon de

Mollières et, au delà, à la vallée de la Vésubie par le Col de Salèse. Dans les averses de grésil de plus en plus fréquentes, nous atteignons le premier lac à 2417 m, près duquel nous observons *Viola nummulariifolia* ainsi que *Gentiana burseri* ssp. *villarsii*. Nous laissons, à gauche, le chemin conduisant au Pas-du-Loup (2665 m).

2420-2500 m

Viola nummulariifolia

Doronicum clusii, pétales étroits laissant voir les sépales

Gentiana burseri (une pyrénéenne) ssp. *villarsii*, calice rappelant *G. purpurea*, mais corolle jaune ponctuée rappelant *G. punctata*

Hugueninia tanacetifolia

Pique-nique rapide vers 2500 m, tapis contre les murets d'abris de bergers, en pleine tempête de grésil, mais avec une belle vue sur le grand lac de Terre Rouge et *Hugueninia tanacetifolia*, *Gentiana burseri* et *Adenostyles leucophylla* à portée de main. Les gentianes et autres adénostyles font en un rien de temps de si jolis cornets pour les grains de grésil! Évidemment il n'est pas question de poursuivre jusqu'à la Baisse du Druos.

À 13h30, nous redescendons en vitesse et prenons l'embranchement du Col Mercière, en traversant une zone d'aroles et un gros éboulis sous lequel pourrait se trouver encore un glacier fossile. Deux plantes à retenir: *Saxifraga pedemontana* et *Oreochloa seslerioides*.

Descente 2350 m

Pinus cembra

Sedum alpestre

Paronychia serpyllifolia

Saxifraga pedemontana

Saxifraga bryoides

Oreochloa seslerioides

Pedicularis rostrato-spicata

Huperzia selago

Saxifraga exarata

Thlaspi rotundifolium ssp. *corymbosum*, fl. rose pale, odeur de vanille

Descente vers la station d'Isola 2000, dont l'architecture semble finalement cohérente et acceptable. Le golf paraît ridicule mais les développements de ce type semblent nécessaires étant donné que les stations des Alpes Maritimes sont condamnées à terme par leur altitude modeste et leur enneigement

généralement déficient. Entre temps, un beau soleil est revenu. Plusieurs graminées sont inspectées: *Agrostis rupestris*, *Poa cenisia*, *Deschampsia flexuosa*, *Festuca flavescens*, etc.

Sous le Col Mercière à 2342 m

Agrostis rupestris

Poa cenisia

Festuca flavescens

Deschampsia flexuosa

Leucanthemopsis alpina, les pétales fanés sont violets

Hieracium lactucella, têtes groupées, pas de poils à l'extrémité des f.

Dans une petite zone humide, nous trouvons *Tozzia alpina* (rare), puis dans une zone bouleversée, nous rencontrons un superbe peuplement de *Coincya richeri*.

Dans une zone humide

Tozzia alpina

Cardamine asarifolia

Pinguicula leptoceras

Gentiana rostarii

Dans une zone remuée pour cause de piste de ski

Trifolium badium

Coincya richeri, en peuplement luxuriant

Gnaphalium sylvaticum

Lotus alpinus

Geranium sylvaticum

Sur la route d'Isola-Village, nous effectuons un premier arrêt pour admirer *Cirsium montanum* (non épineux) dans le fossé humide; puis un deuxième arrêt pour observer les touffes de *Silene cordifolia* dans la falaise; un troisième arrêt devant le talus herbeux est justifié par la présence de *Galeopsis reuteri* et de *Dianthus seguieri*.

Sur la route du retour d'Isola 2000, à Isola-Village

Cirsium montanum

Allium spheroccephalum

Silene cordifolia, dans la falaise

Dianthus seguieri

Galeopsis reuteri

Calamintha (= *Satureja*) *nepeta*

Clinopodium (= *Satureja*) *vulgare*

Jeudi 13 juillet

Départ à 8 h 00; nous laissons une voiture à Le Pra (1680 m) et montons au parking du Plan-des-Fourches, sur la route du Col de la Bonette-Restefond. Départ à 9h30, et en quelques minutes nous arrivons au Col des Fourches (2260 m) d'où l'on domine le cirque du Salso Moreno (salso = sauce, moreno = noir; lors d'orages, le lit à sec se transforme en un torrent de boue noire). À gauche, nous pouvons voir le Pas de la Cavale (2671 m) vers Larche; en face, le Col de Pouriac (2506 m) vers Argentera (Italie). À droite, nous voyons le vallon de la Cabane conduisant aux lacs de Morgon. Un panneau explicatif, complété par les commentaires de Gérard, nous renseigne sur la géologie: contact entre le sol cristallin de gneiss œillés et la série sédimentaire du Trias - 220 MA - (dolines résultant de la dissolution de poches de gypse); Jurassique supérieur en noir, Crétacé - 65 MA - en rouge; tout à fait à gauche, une faille sépare la série d'une formation de grès d'Annot - 35 MA - donnant des tours caractéristiques. On nous fait remarquer que les roches quartziques contenant du fer donnent des schistes rouges en milieu oxydant et verts en milieu réducteur. La cargneule est une formation marneuse englobant des galets dans un ciment calcaire et dolomitique. Le tuf est issu de la dissolution sélective du calcaire.

Nous descendons dans la cuvette du Salso Moreno au milieu de prés bien fleuris. Nous pouvons y observer *Astragalus sempervirens*, *Gentiana lutea* et noter les différences entre *Hieracium villosum* et *Hieracium tomentosum*.

Col des Fourches à 2260 m

Asperula aristata
Astragalus sempervirens
Centaurea uniflora
Festuca spadicea
Galium verum
Gentiana lutea, pétales en étoile, ponctués en Mercantour
Helictotrichon parlatori
Hieracium pilosella, fl. jaune soufre, rouges dessous; stolons
Hieracium tomentosum (= *H. lanatum*), feutrage de poils
Hieracium villosum, f. à bords ondulés, poils dressés
Koeleria vallesiana (= *K. valesiaca*)
Lychnis flos-jovis

*Onobrychis montana**Plantago fuscescens**Primula veris* ssp. *columnae*, face inférieure des feuilles velue*Scabiosa columbaria**Scutellaria alpina**Stachys recta***Lit du torrent, 2100 m***Epilobium fleischeri****Herniaria alpina****Gypsophila repens**Paronychia polygonifolia**Galium megalospermum*

Nous avons tout le loisir d'observer la nuisibilité des troupeaux de moutons qui hantent le Parc national, générant une forte érosion, ainsi que leurs cheminements anastomosés lors de la traversée d'un lit desséché. Nous discutons ensuite des différences entre *Juncus arcticus* et *Juncus filiformis* et observons minutieusement *Carex ornithopodioides* dans un tapis de *Dryas*.

Zone humide, 2100 m*Juncus arcticus*, infl. subterminale*Juncus filiformis*, infl. au milieu de la tige*Carex bicolor***Pelouse, rochers, 2180 m***Arenaria ciliata**Carex ornithopodioides**Gentiana campestris**Jovibarba allionii*, fl. jaunes*Minuartia verna**Oreochloa odorata**Poa violacea**Pulsatilla vernalis**Salix serpyllifolia**Saxifraga caesia**Sempervivum arachnoideum**Silene acaulis*, bas du calice obtus*Silene exscapa*, bas du calice aigu*Trisetum flavescens*

Après avoir observé *Carex microglochis* en guise d'apéritif, nous pique-niquons sur un beau replat (2300 m) en aval des lacs, repos agrémenté par les chants d'alouettes et un spectacle de chamois bondissants. En guise de digestif, nous admirons *Rorippa palustris* et le minuscule *Thalictrum alpinum*.



Dianthus pavonius

Pelouse, 2300 m

Alchemilla glaberrima
Allium schoenoprasum
Armeria alpina
Bartsia alpina
Carex capillaris
Carex davalliana
Carex humilis
Carex microglochin
Carex oederi
Carex panicea
Deschampsia caespitosa
Eleocharis quinqueflora
Equisetum variegatum
Erigeron uniflorus
Eriophorum angustifolium
Gentiana rostarii
Gentiana verna
Juncus arcticus
Leucanthemum ceratophylloides
Nardus stricta
Parnassia palustris
Pedicularis rostrato-spicata
Pinguicula leptoceras
Plantago alpina
Polygonum viviparum
Rorippa palustris
Salix herbacea
Salix serpyllifolia
Saxifraga aizoides
Selaginella selaginoides
Silene acaulis
Soldanella alpina
Thalictrum alpinum
Trichophorum caespitosum
Trifolium badium

Vaccinium gaultherioides
Veronica alpina
Veronica serpyllifolia

Après cet arrêt, nous montons aux lacs de Morgon qui s'étagent vers 2400 m d'altitude. Les bords du lac grouillent de têtards et les grenouilles pullulent. Nous y remarquons pour la première fois le rubanier *Sparganium angustifolium*. Dans les rochers, nous caressons les belles rosettes de *Saxifraga florulenta* et admirons le bleu d'*Eritrichium nanum*.

Lacs de Morgon, 2400 m

Saxifraga florulenta, espèce phare du Parc
Eritrichium nanum
Sparganium angustifolium
Pedicularis kernerii

Nous quittons ensuite les moutonnements de gneiss ocellés pour redescendre au mieux du terrain sur Le Pra par le plateau de Morgon, superbe variante qui nous permet d'admirer un magnifique peuplement de *Potentilla valderia*. Nous avons la chance de rencontrer un troupeau de chèvres de la race du Rove, très belles, avec leur pelage brun roux et leurs cornes qui, rapprochées et parallèles à la naissance, s'évasent en lyre convolutive. À noter que les chèvres se délectent des inflorescences de la potentille ainsi que de celles de *Polygonum alpinum*.

Descente sur le plateau de Morgon

Potentilla valderia
Stachys densiflora
Digitalis grandiflora
Digitalis lutea
Polygonum alpinum

Un circaète Jean-le-Blanc, amateur de reptiles, plonge après un vol stationnaire. Un cabri nous suit jusqu'en dessous du plateau de Morgon (2100 m) et il faut que deux participants se dévouent pour le ramener parmi les siens.

Nous retrouvons un excellent sentier à 2050 m, aux lacets bien étudiés, et nous nous arrêtons pour regarder *Cirsium montanum*, *Dianthus furcatus*, *Juniperus sabina* (d'où émerge une superbe *Campanula spicata*), *Viola valderia*, *Digitalis grandiflora*, *D. lutea* et leurs hybrides.

Ruisseau, 2050 m

Cirsium montanum
Peucedanum ostruthium
Dianthus furcatus, calicule denté
Dianthus sylvestris
Dianthus pavonius

Flanc de montagne en descendant sur Le Pra (1680 m)

Juniperus communis ssp. *nana*
Juniperus sabina
Viola valderia
Campanula spicata
Polygala pedemontana
Erigeron acer
Aster alpinus
Centranthus angustifolius
Isatis tinctoria

En remontant au Plan-des-Fourches

Campanula rapunculoides
Galium boreale

Nous arrivons à 18h40 à la voiture navette qui ramène les conducteurs au Plan-des-Fourches. Occasion de croiser, à la descente, un troupeau de moutons ravageurs et d'observer un beau peuplement de *Galium boreale*.

Vendredi 14 juillet

Ciel variable avec de beaux moments de soleil, mais également des périodes glaciales. Départ à 9 h 00 pour St-Dalmas-le-Selvage (= le-Forestier) à 1505 m. Première herborisation en bordure de route vers 1800 m dans le bois de Sestrière. Quelques plantes spectaculaires: *Hedysarum boutignyanum*, *Delphinium dubium*, *Cirsium eriophorum*, *Campanula trachelium* (blanche).

Bois de Sestrière, 1800 m

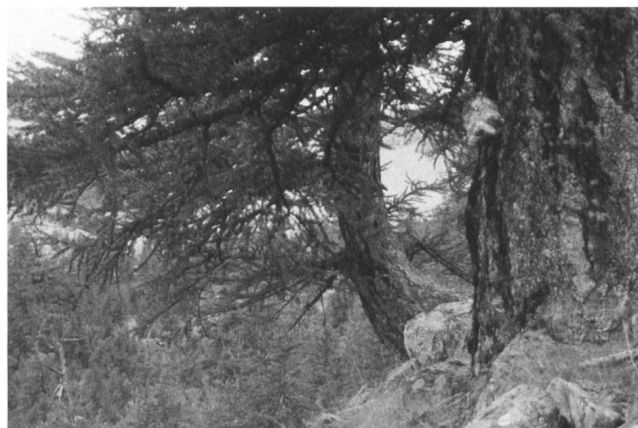
Hedysarum boutignyanum
Delphinium dubium, poils brillants sur les sépales
Heracleum montanum
Cirsium eriophorum
Campanula trachelium, fl. blanches !
Verbascum nigrum
Geranium sylvaticum
Geranium sanguineum
Chenopodium bonus-henricus
Scutellaria alpina
Sisymbrium austriacum
Silene vulgaris

Bupleurum falcatum
Digitalis grandiflora

Nous atteignons le parking (2000 m) et nous engageons dans le vallon de la Braisse. Une butière est une cabane de madriers utilisée par les bergers. Les gros mélèzes ont la base carbonisée, car, la partie centrale du tronc étant morte, les bergers y faisaient des feux qui s'entretenaient doucement afin de dégager un peu de chaleur pour les brebis mettant bas hors saison. Autrefois, l'écobuage pouvait se pratiquer occasionnellement sur certains adrets. Nous pouvons admirer d'énormes mélèzes-reliques, parfois élagués par des chutes de neige tardives, parfois attaqués par d'énormes polypores jaune citrin. L'âge de ces mélèzes est très difficile à déterminer (le tronc est creux, le tarièrage aléatoire), mais il peut être estimé à au moins 500 et peut-être même 1000 ans. Ils auraient résisté au petit âge glaciaire (1350-1850), alors que la période de végétation était très courte, mais n'auraient pu se reproduire à cette époque. C'est pourquoi on rencontre deux peuplements bien distincts: les "vestiges" et les "normaux", ces derniers agés d'une centaine d'années, ainsi que des "jeunes". A noter, un beau lichen fruticuleux, *Letharia vulpina*, dont la toxicité était mise à profit dans la préparation d'appâts pour éliminer les loups et les renards.

Vallon de la Braisse, de 2000 à 2200 m

Sempervivum montanum
Sempervivum arachnoideum
Lamium grandiflorum
Cardamine asarifolia
Cardamine amara
Peucedanum ostruthium
Saxifraga rotundifolia
Cerastium arvense



Mélèzes-reliques

Salix hastata
Cuscuta europaea, sur orties
Letharia vulpina, lichen fruticuleux sur mélèze
Hieracium peletierianum, sans trace de rouge à l'envers des pétales
Hieracium pilosella

Vers 11 h 00, nous atteignons une maisonnette (2200 m) dans un endroit dégagé d'où l'on peut voir, à l'est, le point culminant de la région, le Mont Tenibre (3031 m); l'une des pointes, au nord, porte le nom du botaniste Burnat. À l'ouest, le vallon est fermé par les grès d'Annot, formant un relief caractéristique (Tête de la Sanguinière, 2850 m). A noter que ces grès constituent un grand réservoir d'eau: sources du Var, de la Tinée, etc. À quelques centaines de mètres, on distingue nettement la trace d'une moraine frontale, mais il faudrait sans doute aller assez loin pour trouver la trace d'autres bourrelets qui témoigneraient de la présence d'un glacier fossile recouvert de rochers. En fait, les études n'ont pas révélé de glace, même si l'eau sourd à 2°.

À 13 h 00, après le pique-nique, le groupe se scinde en deux: les athlètes et autres "supermotivés" iront dans le vallon de Mollières (*Juniperus thurifera*, *Ostrya carpinifolia*, etc.). Le gros de la troupe remontera le vallon de Sestrière jusqu'au Col de la Moutière.

Sous ce col, nous herborisons dans une grande zone humide, le Vallon de Sagnas, dans des conditions arctiques convenant bien au jonc du même nom (*Juncus arcticus*). Nous y trouvons, entre autres, *Carex bicolor* et *Blysmus compressus*.

Vallon de Sagnas, 2400 m

Allium schoenoprasum
Bartsia alpina
Blysmus compressus
Carex bicolor
Carex capillaris
Carex davalliana
Carex flava
Carex frigida
Carex nigra
Carex oederi
Carex panicea
Dactylorhiza majalis
Deschampsia caespitosa
Eleocharis quinqueflora
Equisetum palustre
Equisetum variegatum
Erigeron uniflorus
Gentiana rostanii

Juncus alpinoarticulatus
Juncus arcticus
Juncus triglumis
Minuartia sedoides
Nardus stricta
Oxytropis lapponica
Pedicularis rostrato-spicata
Pinguicula leptoceras
Plantago alpina
Poa alpina
Primula farinosa
Sagina glabra
Salix herbacea
Thalictrum alpinum
Trichophorum caespitosum

Dès 14 h 00, à partir du col de la Moutière (2454 m) dominant le vallon de Bayasse, nous descendons dans le vallon de Restefond en direction d'une autre zone humide où nous avons tout le loisir, dans des conditions enfin tempérées, d'observer deux linai-grettes et la renoncule des glaciers.

Vallon de Restefond - 2400 m.

Triglochin palustris
Carex flacca
Eriophorum scheuchzeri
Eriophorum angustifolium
Galium megalospermum
Ranunculus glacialis
Arenaria ciliata
Pinguicula leptoceras
Trichophorum pumilum

Une piste carrossable nous conduit au Faux-Col-de-Restefond. À noter que la boucle autour de la Cime de la Bonette permet de parcourir la plus haute route d'Europe (2802 m), mais, après le Faux-Col-de-Restefond (2656 m), on pourrait fort bien couper entre le Col de Restefond (2680 m) et celui de Raspaillon (2513 m), ce qui correspond d'ailleurs au tracé de l'ancienne route.

Après avoir vu le prunier de Briançon (*Prunus brigantia*) - il fallait en goûter les fruits -, nous retournons sur St-Dalmas-le-Selvage, un village homogène, compact, cohérent et sympathique. Par chance, la chapelle Ste-Marguerite d'Antioche est ouverte. Derrière le retable se trouvent les restes d'une peinture murale difficilement visible mais bien illustrée par des panneaux explicatifs. Par contre, l'église est fermée.

Nous retournons ensuite sur St-Étienne-de-Tinée en passant à la Maison du Parc qui présente un intéressant hommage à la culture locale (objets usuels, etc.)

Après le repas, la soirée se termine par un discours d'adieu et la remise de *Flora Helvetica* à Jean-Louis et Gérard, nos très sympathiques et compétents guides.

Samedi 15 juillet

Départ pour Genève juste avant 8h30, afin d'éviter le Tour de France cycliste qui va traverser les cols d'Allos, de Vars et de l'Izoard pour finir à Briançon. A St-Crépin, on monte à 2300 m pour admirer les genévriers thurifères (*Juniperus thurifera*), de superbes arbres aux troncs bien tournés et à l'écorce laciniée. Pique-nique rapide au bord du Petit Tabue, affluent de la Guisane, au niveau du Casset. On évite le Jardin alpin du Lautaret et on repasse le Galibier pour arriver à Genève à 17h30. Nous aurons ainsi parcouru en tout 1020 km, heureusement sans incidents.

Ce fut une excellente, stimulante et très agréable semaine, ceci grâce aux animateurs et aux participants.

Texte: Jean-Paul Giazzi

Photographies: Jean-Pierre Sérodino

Excursion

Dimanche 10 septembre

Les zones alluviales de la Singine (FR)

Organisation et guide: Christian Roulier, Service conseil Zones alluviales à Yverdon-les-Bains.

Participants: Société botanique de Genève : Annick Burkhard, Patrick Charlier, Michel Chapalay, Jacques Deschenaux, Anne et Michel Duclos, Anne-Marie et Jean Frei, Jean-Paul Giazzi, Ernest Gfeller, Catherine Lambelet, Françoise Marmy, M. Ochsner, Patrice Prunier, Vito et Marie-Madeleine Toni; Cercle Ornithologique et des Sciences Naturelles d'Yverdon (COSNY): Nathalie Didier, Sonia Ceppi, Jean-Luc Gauchat.

En amont et en aval du pont reliant Zumholz (FR) à Guggisberg (BE), la Singine présente, sur une distance de 20 kilomètres, l'un des systèmes alluviaux les plus étendus de Suisse, remarquablement préservés des interventions humaines.

Ce site figure dans l'inventaire des zones alluviales d'importance nationale; il est protégé par une ordonnance fédérale. Les cantons de Fribourg et de Berne sont chargés d'assurer sa protection à long terme. Le Service conseil Zones alluviales a été mis en place par l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage; il a pour mission de fournir des renseignements scientifiques ou techniques de nature à faciliter l'application de l'ordonnance.

L'objectif de cette excursion au bord de la Singine était la découverte des différentes unités de végétation constitutives d'un complexe alluvial et de leurs relations phytodynamiques, selon l'approche de la phytosociologie synusiale intégrée, cette séance sur le terrain se voulant le prolongement de la conférence donnée du 15 novembre 1999 par Christian Roulier (cf. *Saussurea* 30, p. 8 et 9).

Compte tenu de la durée la course, les groupements végétaux parcourus ne constituent qu'une partie de ceux présents sur le site. Ils représentent néanmoins des stades dynamiques différents, illustrant fort bien l'évolution progressive de la végétation en contexte alluvial. Nous relaterons l'observation de trois de ces stades :

- les communautés herbacées pionnières des alluvions ;
- les peuplements arborescents de saules et d'Aulne blanc ;
- les peuplements arborescents d'épicéa, de frêne et d'érable.



Photo: P. Charlier



Photo: E. Gfeller

Les communautés herbacées pionnières des alluvions

A proximité immédiate du cours d'eau, dans les bancs de sables et les galets, la végétation est relativement clairsemée et essentiellement herbacée. Une brève analyse montre toute la richesse des groupes biologiques en présence.

Compte tenu de la haute fréquence du rajeunissement de ce milieu par les crues, les thérophytes sont présentes en nombre. Au sein de ce cortège, on remarque de nombreuses agrestes (*Atriplex patula*, *Oxalis fontana*, etc.) et rudérales (*Chaenorrhinum minus*, *Melilotus albus*, *Melilotus officinalis*).

Les herbacées pérennes sont également abondantes. On compte plusieurs hémicryptophytes d'affinité prairiale (*Trifolium pratense*, *Lotus corniculatus*) ou forestière (*Agropyron caninum*), quelques géophytes à rhizome comme *Tussilago farfara*, *Mentha arvensis*, ainsi qu'*Urtica dioica* et *Epilobium hirsutum*, taxons de mégaphorbiaies nitrophiles témoignant d'un contraste pédologique local.

De jeunes saules (*Salix elaeagnos*, *S. purpurea*) et *Buddleja davidii* se sont déjà implantés, annonçant des groupements arbustifs qui ne se développeront qu'en l'absence de fortes crues.

Un court examen chorologique s'avère tout aussi captivant. Les espèces d'affinité méridionale (*Epilobium dodonaei*, *Arenaria serpyllifolia*) côtoient ici des taxons " montagnards " (*Campanula cochleariifolia*, *Arabis alpina*), européens (*Crepis capillaris*, *Erucastrum gallicum*) et plusieurs néophytes (*Impatiens parviflora*, *Conyza canadensis*, *Heracleum mantegazzianum*).

Liste non exhaustive des espèces observées au bord de la Singine

Agropyron caninum (L.) P. Beauvois
Arabis alpina L.
Arenaria serpyllifolia L.
Atriplex patula L.
Barbarea vulgaris R. Brown
Buddleja davidii Franchet
Calamagrostis epigeios (L.) Roth
Campanula cochleariifolia Lamarck
Cerastium fontanum Baumgarten. subsp. *vulgare* (Hartmann) Greuter & Burdet
Chaenorrhinum minus (L.) Lange
Conyza canadensis (L.) Cronquist
Crepis capillaris (L.) Wallroth
Epilobium dodonaei Villars
Epilobium hirsutum L.
Erigeron acer L.
Erucastrum gallicum (Willdenow) Schulz
Erucastrum nasturtiifolium (Poirlet) Schulz
Heracleum mantegazzianum Sommier & Levier
Hieracium piloselloides Villars
Hieracium staticifolium Allioni
Impatiens parviflora DC.
Lotus corniculatus L.
Melilotus albus Medicus
Melilotus officinalis (L.) Lamarck
Mentha arvensis L.
Myosoton aquaticum (L.) Moench
Oxalis fontana Bunge
Polygonum lapathifolium L.
Polygonum persicaria L.
Salix elaeagnos Scopoli



Photo: P. Charlier



Trifolium hybridum subsp. *elegans*. Photo: P. Prunier

Salix purpurea L.

Solanum dulcamara L.

Trifolium hybridum L. subsp. *elegans* Ascherson & Graebner

Trifolium pratense L.

Tussilago farfara L.

Urtica dioica L.

Les peuplements arborescents de saules et d'Aulne blanc

L'aulnaie blanche visitée constitue une jeune formation arborée dont l'allure équiennne signale une installation simultanée des arbres sur les bancs de sédiments. L'abondance d'*Alnus incana* et de *Salix elaeagnos* traduit bien les caractères éminemment pionnier et alluvial de cette strate.

Composée principalement d'espèces post-pionnières (*Cornus sanguinea*, *Fraxinus excelsior*) ou climaciques (*Picea abies*), la strate arbustive montre un degré de maturité supérieur dans l'évolution sylvogénétique. Enfin, la strate herbacée à *Mercurialis perennis*, *Galium odoratum*, *Polygonatum verticillatum* n'a plus aucune affinité alluviale. Propre aux hêtraies-sapinières à orge d'Europe, elle peut être considérée comme climacique.

Les peuplements arborescents d'épicéa, de frêne et d'érable

L'influence alluviale a quasiment disparu dans la pessière moussue dont la strate arborée est essentiellement composée d'espèces climaciques (épicéa dominant) et de quelques reliques pionnières (*Salix elaeagnos*, *Alnus incana*).

La strate herbacée interpelle tant par sa grande pauvreté floristique que par sa luxuriance en bryophytes (notamment *Plagiomnium undulatum* et *Hylocomium splendens*), dont le taux de recouvrement au sol témoigne de la forte hygrométrie du fond de vallon. L'implantation de plusieurs plantules de hêtres dans le tapis moussu s'avère particulièrement intéressante d'un point de vue dynamique et signale une possible évolution vers des peuplements de bois durs.

En contribuant à faire découvrir la richesse biologique du système alluvial et la spécificité de son fonctionnement, cette excursion aura pleinement atteint son objectif pédagogique. De plus, elle peut se féliciter d'avoir offert à ses participants d'agréables moments de convivialité.

Nous remercions Christian Roulier de sa relecture critique du manuscrit.

Texte: Patrice Prunier

Photographies : Ernest Gfeller, Patrick Charlier, Patrice Prunier

La rubrique *recherche* consacre également un article aux zones alluviales, à lire en page 85.



Photo: P. Charlier

Excursions

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la botanique sans jamais oser le demander II



Fidèles au principe du cours qui est, rappelons-le, une initiation à la botanique (déterminer les plantes) dans une optique régionale, au travers de l'étude des milieux, la même équipe de sympathiques botanistes (voir *Saussurea* 30: «Notre Société», en page 15) : Patrick Charlier, Jeanne Covillot et Christiane Guerne, avaient pour but de nous faire découvrir, pour cette deuxième année, trois milieux très différents: Le Moulin-de-Vert, le Vuache et la tourbière de Sommand.



La pluie n'ayant pas permis la première sortie du 15 mars au Moulin-de-Vert, Christiane Guerne a organisé au Botanic Shop une séance de détermination de plantes familières, chacun apportant trois plantes cueillies près de chez lui. Armés du "Petit Covillot" (Covillot, 1991), les participants se sont mis à la recherche des familles de ces échantillons, tout en observant la plante sous toutes les coutures: sa structure, les rythmes de la végétation, l'implantation des feuilles, l'inflorescence et enfin l'appareil floral. Cette approche a permis une réflexion sur les conditions de vie de la plante, son adaptation au milieu, et de se sensibiliser à la diversité du milieu urbain.

Le samedi 13 mai, Jeanne Covillot nous a fait découvrir, au Vuache, un groupement végétal presque méridional, dans la partie orientée sud-ouest au climat plus sec et ensoleillé.

La montée est rude depuis Vovray, dans les prés secs et embroussaillés, la chênaie et la hêtraie, puis enfin parmi les rochers conduisant au sommet par le chemin des crêtes. Enthousiasmés par le paysage, nous découvrons entre autres : *Bupleurum longifolium*, *Helianthemum appeninum*, *Aconitum anthora*, *Prunus mahaleb*, *Genista sagittalis*, toutes des plantes de stations chaudes.

Pour la dernière sortie du 19 août à la tourbière de Sommand, Patrick Charlier nous a initiés au "miracle" des marais d'altitude, à leur richesse floristique et aux dégâts causés par l'aménagement des pistes de ski de fond et d'un lac touristique. Plusieurs milieux ont été étudiés :

la mégaphorbiée, où nous avons déterminé *Filipendula ulmaria*, *Angelica sylvestris*, *Succisa pratensis* et *Swertia perennis*; le bas-marais au sens strict, avec, entre autres, *Agrostis capillaris*, *Calamagrostis epigejos*, *Carex flava*, *C. nigra*, *Cirsium palustre*, *Dactylorhiza traunsteineri*, *Eriophorum latifolium*, *E. vaginatum*, *Nardus stricta*, *Potentilla erecta*, *P. palustris*, *Salix myrsinifolia*. *Salix* sp. et *Trichophorum cespitosum*; les canaux de drainage, où nous avons découvert *Carex rostrata* et *Equisetum variegatum*; la zone intermédiaire,

“Zwischenmoor” en allemand, avec entre autres, *Calluna vulgaris*, *Carex limosa*, *Menyanthes trifoliata*, *Parnassia palustris*, *Potentilla palustris*, *Vaccinium myrtillus*, *V. uliginosum* et *V. vitis-idaea*; le haut marais où poussent *Adromeda polifolia*, *Carex pauciflora*, *Drosera rotundifolia* et *Vaccinium oxycocos*; et finalement les buttes asséchées, où nous avons trouvé *Anthoxanthum odoratum*, *Euphrasia rostkoviana*, *Hieracium pilosella*, *Knautia sylvatica* et *Rhinanthus minor*.

Tous les participants à ces sorties sont unanimes à louer la qualité de cette approche «in situ» de la botanique, faisant la part belle à la découverte des milieux et à l'identification des plantes en relation avec leur habitat. En prenant du temps pour nous «répéter» les notions de base et nous apprendre à «regarder», les organisateurs développent notre enthousiasme et notre passion pour la botanique. Un grand merci à eux trois.

Le livre de détermination utilisé:

Covillot, J. (1991). Clé d'identification illustrée des plantes sauvages de nos régions. Diffusion: Jeanne Covillot, 2, ch. de la Fontaine, 1224 Chêne-Bougeries

Texte et photographies: Christiane Olszewski.



NECROLOGIE

KARL WERDENBERG

1955 – 2000

un biogéographe aussi entier que discret

Il est toujours difficile de dire au revoir à un ami. D'autant plus lorsque cet ami est d'une discrétion et d'une modestie aussi proverbiales que sa rigueur scientifique !

Karl a consacré sa bien trop brève carrière à la végétation du canton de Genève. Après sa brillante thèse de doctorat, il approfondit encore son travail de synthèse sur les valeurs naturelles genevoises. La forêt et ses multiples facettes, comme tous les autres milieux naturels, n'ont plus de secrets pour lui.

Il travaille passionnément à la publication d'un ouvrage sur ses années de recherche. Ce document va enfin paraître. Karl ne l'aura pas vu : la maladie l'a emporté avant.

Fidèle à son approche professionnelle des choses, Karl ne laisse rien au hasard. A sa demande, un saule pleureur a été planté dans un endroit qui évoque autant sa vision amusée d'une certaine nature urbaine que son idée des paysages naturels.

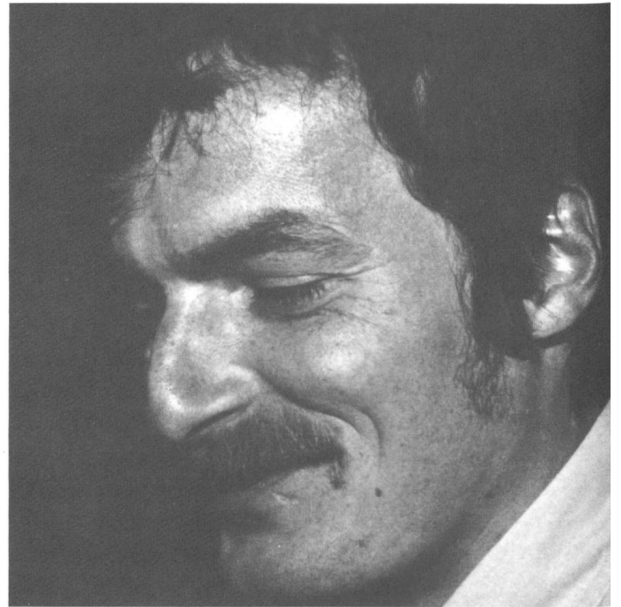
Dans un grand parc de la rive gauche, un coin retiré et légèrement sauvage abrite un petit étang entouré d'arbres majestueux. Le saule de Karl s'y développera en douceur au milieu de plantes indigènes et exotiques.

Ce jeune saule pleureur a recueilli les cendres de notre ami. Sylvia, son épouse, a invité une vingtaine de proches à partager ce moment d'émotion, de communion et d'intimité.

Que cet arbre connaisse une croissance harmonieuse, à l'image du souvenir que nous laisse notre ami botaniste. Nous lui rendrons ainsi le plus bel hommage !

Mon Repos,
été 2000

Roger Beer
Directeur
du service des espaces verts et
de l'environnement (SEVE)



NECROLOGIE

PATRICIA GEISSLER

1947 – 2000

Rendre compte de l'ensemble de la carrière scientifique de Patricia Geissler, tragiquement décédée le 28 mars 2000, pourrait remplir l'ensemble de ce volume. Nous nous contenterons ici d'évoquer la période genevoise de la vie de Patricia et tout particulièrement son activité dans notre Société.

Patricia est née à Bâle le 25 juillet 1947. Après y avoir fait ses études universitaires, elle a passé son doctorat, dont le titre était: «Zur Vegetation alpinen Fliessgewässer», le 27 novembre 1974 dans la même université. Le 1^{er} novembre 1977, Patricia est engagée aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève par le Prof. J. Miège comme Conservatrice d'une partie des herbiers cryptogamiques (bryophytes, ptéridophytes et lichens) et des gymnospermes.

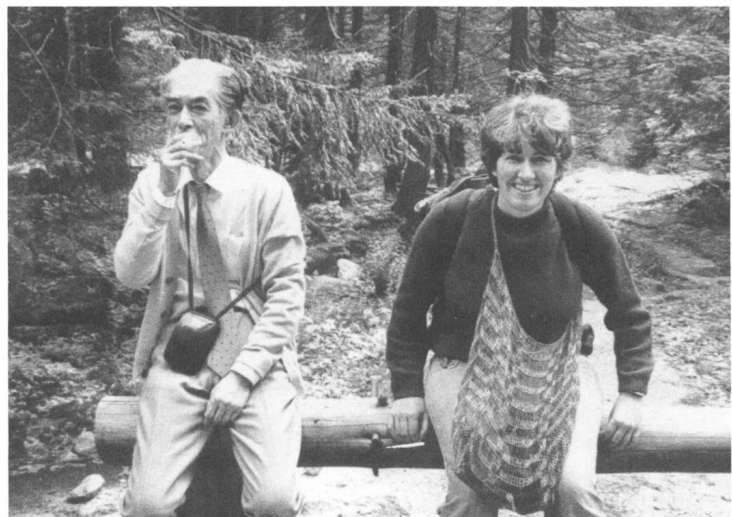
Dès son arrivée à Genève, Patricia entre à la Société botanique de Genève, en 1978. Elle ne tarde pas à devenir un membre très actif, puisque, le 16 octobre 1978, elle donne une conférence s'intitulant: «Les bryophytes et leur place dans la végétation, avec pour exemple les associations rupicoles de l'étage alpin», thème de sa thèse, et conduira une excursion bryologique dans le Jura vaudois (22 octobre). En 1982, Patricia fera partager aux membres de la Société sa passion du terrain en nous racontant son expédition dans les montagnes de Nouvelle-Guinée (conférence du 18.01.1982). En 1983, Patricia fait son entrée au comité de notre Société, en tant que vice-présidente. Cette année-là, elle dirigera une excursion bryologique dans la tourbière de Bellefontaine, dans le Jura français (18 septembre), et tiendra une conférence sur le thème des «Muscinées dans les forêts amazoniennes et andines» observées dans le cadre de l'expédition internationale «Bryotrop» au Pérou, dont elle a fait partie. Après trois années de vice-présidence (le président était M. G. Auderset), Patricia va officier en tant que présidente de la Société botanique de Genève de 1986 à 1989. Pendant cette période, elle va proposer à la Société quelques-unes de ses plus belles excursions en partant sur les traces d'Edmond Boissier dans le midi de l'Espagne (du 16 au 26 avril 1987) ou en organisant le splendide voyage dans les Alpes autrichiennes en juillet 1988. Dès 1990, elle participera encore durant trois ans aux travaux du comité en tant que présidente sortie de charge.



Au Congrès international de botanique à Leningrad, en 1975 avec, entre autres, A. J. Sharp et S. Hattori. Patricia Geissler est au deuxième rang, au milieu



Patricia avec ses collègues des Conservatoire et jardin botaniques, à la fin des années 70, (de gauche à droite: L. Bernardi, M. Dittrich, A. Charpin, P. Hainard, P. Geissler, H. Burdet et W. Greuter (O. Monthoux prend la photo)



Patricia Geissler avec S. Hattori



Patricia Geissler avec Klaus Ammann dans les années 80



Patricia Geissler avec G. Philippi, R. Schumacker et J. Vaña en 1986



Patricia Geissler dans le terrain avec J. Vaña en 1986

Patricia Geissler a sans aucun doute marqué de son empreinte la Société botanique de Genève en faisant partager à ses membres sa passion pour la bryologie et la botanique en général. Elle a également fait profiter la Société des nombreux liens qu'elle avait tissé en Suisse allemande et en Europe. Tous les membres de notre Société qui l'ont côtoyée, que cela soit au comité, dans le cadre des conférences du lundi soir ou lors des innombrables excursions auxquelles elle a participé, se souviendront d'elle comme d'une personne toujours prête à faire partager les immenses connaissances qu'elle avait acquises au cours de sa carrière scientifique. Une femme de coeur, de science et de culture, c'est le souvenir que nous garderons tous d'elle dans la Société botanique de Genève.

Publications de Patricia Geissler dans *Saussurea*

Une liste complète des publications de Patricia Geissler paraîtra cette année dans le volume 56 (1) de *Candollea*.

- GEISSLER, P. (1983). Tourbières de Bellefontaine, Mont Risoux, Morez, Jura, France (excursion bryologique). Compte rendu d'excursion. *Saussurea*, 14, p. 8 - 9.
- GEISSLER, P. (1985). Vallon de Pont-de-Nant. Compte rendu d'excursion. *Saussurea*, 16, p. ix.
- GEISSLER, P. (1986). Excursion au Toggenburg. Compte rendu d'excursion. *Saussurea*, 17, p. xvi.
- GEISSLER, P. (1989). Excursion de la Société botanique de Genève dans les Alpes autrichiennes (10-19 juillet 1988): coup d'oeil sur la flore bryophytique. *Saussurea*, 20, p. 39 - 44.
- GEISSLER, P. (1990). *Haplomitrium hookeri* (Sm.) Nees (*Calobryales, Hepaticae*) - nuevo para la Peninsula Iberica. *Saussurea*, 21, p. 147 - 150.
- GEISSLER, P. & I. BISANG (1985). *Frullania inflata* Gott., ein neues thermophiles Element der Schweizer Moosflora. *Saussurea*, 16, p. 95 - 100.
- GEISSLER, P. & P. SELLDORF (1986). Vegetationskartierung und Transektenanalyse im subalpinen Moor von Cadagno di fuori (Val Piora, Ticino). *Saussurea*, 17, p. 35 - 70.

THEURILLAT, J.-P., P. GEISSLER & A. CHARPIN (1985).
Compte rendu de l'excursion de la Société
botanique de Genève dans le Queyras
(Hautes-Alpes, France) en août 1984.
Saussurea, 16, p. 49 - 57.

THEURILLAT, J.-P. & P. GEISSLER (1989). Souvenirs
floristiques et phytosociologiques de Suisse
orientale et quelques découvertes bry-
ologiques. *Saussurea*, 19, p. 169 - 186.

PC & EM



Patricia Geissler avec S. Castrovejo au 14ème Congrès
international de botanique à Berlin, en 1987



Patricia Geissler lors de sa dernière grande expédition à
Madagascar en 1999



Réunion du Comité de la BLAM (Bryologisch-
Lichenologische Arbeitsgemeinschaft für Mitteleuropa), à
la fin des années 90 (de gauche à droite: P. Geissler, H.
Hertel, ?, R. Türk et V. Wirth)

RAPPORTS 1999

I. RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'année 1999 a été riche d'activités traditionnelles et de nouveautés qui sont résumées dans le volume 30 de *Saussurea*. Ainsi, notre Société a tenu dix séances, de la 1036^{ème} à la 1045^{ème}, organisé cinq excursions, publié le volume 30 de *Saussurea*, organisé un cours d'initiation à la floristique et poursuivi les travaux relatifs à la cartographie du canton de Genève.

En ce qui concerne les séances, toutes bien fréquentées, huit ont été consacrées à des conférences et il y a eu deux séances hors les murs, à savoir une séance-excursion sur le terrain en juin dans la Champagne genevoise et le traditionnel repas-diapositives de société tenu à la Mère Royaume, à Genève. Parmi les conférences, cinq ont traité de floristique (Ladakh et Zanskar, Svanétie, Tibet et Yunnan, Dévoluy, Groenland, Ain), une des relations entre climat, flore et végétation aux étages subalpin et alpin, une de l'analyse statistique de la flore de Suisse et d'un atlas de distribution informatique, et, finalement, une séance a été consacrée à l'application de la phytosociologie à l'étude de la dynamique des zones alluviales. La séance hors les murs a permis d'aborder sur place la question des compensations écologiques et de découvrir les différents types de surfaces existants.

Des cinq excursions, une seule s'est déroulée localement, consacrée à un aspect très peu connu de la botanique au sens large, les myxomycètes. Deux excursions de deux jours ont conduit les participants l'une dans les stations xérothermiques de la vallée de Suse (Piémont, Italie), l'autre au Mont-Cenis, en compagnie des Sociétés de physique et d'histoire naturelle de Genève et de la Société mycologique et botanique de la région chambérienne. Enfin, deux excursions plus lointaines ont permis de découvrir la flore du Parc national du Circeo, au sud de Rome, ainsi que la flore de la Slovaquie, des Dinarides aux Alpes.

Le premier cours d'initiation à la floristique en cinq séances le samedi matin, de mars à juin, essentiellement dispensé sur le terrain durant trois séances et demie, a connu un franc succès et pourrait être reconduit dans le futur.

Au niveau de la cartographie de la flore du canton de Genève, des dernières mises au point ont été réalisées en 1999. Comme annoncé il y a une année, le produit sera publié en 2001, d'une part sous la forme d'un atlas de distribution, et d'autre part

dans un ouvrage de vulgarisation placé sous le signe de l'Agenda 21 et coproduit par le WWF et les CJB.

Le volume 30 de *Saussurea* a paru le 17 décembre (voir le compte rendu du nouveau rédacteur, Philippe Clerc) sous une forme entièrement remaniée, non seulement du point de vue de la présentation graphique et du format, mais également dans la conception, avec l'introduction de nouvelles rubriques. *Saussurea* est désormais plus qu'une revue produite par notre Société, mais fait davantage partie de ses activités. De ce fait, son futur développement dépend maintenant non seulement d'articles scientifiques mais aussi des contributions de tous ceux qui auront à cœur de faire part d'une lecture botanique, d'une découverte ou de leur avis sur un sujet botanique. Le rédacteur et son équipe sont à l'écoute de toute suggestion.

Je terminerai ce bref rapport en faisant le bilan des membres de notre Société. À fin 1999, elle compte 289 membres, parmi lesquels on recense 15 membres d'honneur, 8 membres à vie, 208 membres ordinaires, 22 membres couples, 3 membres juniors et 11 membres sympathisants. Au total, il y a 255 membres cotisants. Durant l'année 1999, 42 personnes ont adhéré à la Société, 4 membres sont décédés et 11 démissions ont été enregistrées (voir *Saussurea* 30).

Jean-Paul Theurillat, *Président*

Conformément au mandat qui m'a été confié, j'ai assuré l'édition du volume 30 de notre revue *Saussurea*. Monsieur M. Vust s'est chargé de la mise en page du volume. Cette année, c'est ATAR Roto Presse SA qui a été mandatée pour l'impression, utilisant pour ceci un nouveau procédé informatique CTP (Computer to plate) permettant de supprimer l'étape des films.

Ce volume compte 160 pages et est sorti de presse le 17 décembre 1999. Cette année est importante pour notre Société au niveau des éditions, puisqu'elle institue un *Saussurea* totalement renouvelé, que cela soit au niveau de la forme ou du fond. En effet, un groupe de travail, sous la direction du rédacteur, a mis sur pied un nouveau concept basé sur l'ouverture de notre journal à un public beaucoup plus large que l'élite des botanistes de notre Société. A côté des modifications touchant la couverture, le format, le graphisme et la mise en page, la grande nouveauté est l'apparition de rubriques permettant d'aborder la botanique sous les angles les plus divers. Première rubrique, «**Notre Société**» présente les nouvelles internes de celle-ci. Ici se trouvent, par exemple, les résumés d'excursions dont le compte-rendu n'a pas été détaillé ailleurs. Cette année, les contenus des 9 séances et 5 excursions y sont présentés de façon attractive et illustrée. Les nécrologies de J. Corcelle et de K. H. Rechanger côtoient un appel aux bénévoles pour le Centre du Réseau Suisse de Floristique et le compte-rendu d'un nouveau cours d'initiation à la botanique organisé par notre Société. La rubrique «**Presse**» contient les nouvelles régionales et internationales touchant de près ou de loin la botanique, reprises, cette année, dans des journaux scientifiques tels que *Nature*, *La Recherche* ou *Science*. Elle est complétée par un dossier de type journalistique sur l'aménagement, par l'Etat de Genève, de la réserve naturelle des Teppes-de-Véré et du Biolay. La rubrique «**Découverte**» est dédiée aux articles de vulgarisation scientifique, mais dont le ton et la structure sortent du cadre académique usuel. Six articles agrémentent cette nouvelle rubrique qui est destinée à devenir l'un des points forts de notre revue. «**Synthèse**» est une rubrique traitant d'un thème de recherche écrite dans un esprit d'éducation scientifique permettant de comprendre son contexte et ses enjeux. La physiologie végétale est le premier thème que nous avons abordé. Les articles scientifiques originaux, expertisés et touchant tous les domaines

de la botanique et de la mycologie, sont présentés dans la rubrique «**Recherche**». Cette dernière contient cette année cinq articles centrés principalement sur le canton de Genève. Dans la rubrique «**Pratique**», on trouvera des informations pratiques dans le but de faciliter l'apprentissage et la découverte, ainsi que d'approfondir les connaissances. Une dizaine d'adresses de sites Internet spécialisés dans la botanique, ainsi que deux nouvelles publications y sont présentées dans ce volume. La rubrique «**Forum**» est un espace de tribune libre où le lecteur peut exprimer librement son opinion ou réagir à l'actualité botanique. Cette année, les textes présentés annoncent les changements qui se profilent, aussi bien dans le domaine de la botanique systématique que dans celui de notre flore indigène, en passant par les défis que devront relever nos paysans dans le proche avenir. Le volume se termine par un «**Agenda**» présentant pour l'année 2000 les principales manifestations botaniques de notre Société, du Cercle vaudois de botanique, de l'Association des amis du jardin botanique de Genève et de la Murithienne.

Je termine en profitant de lancer un nouvel appel. J'ose espérer que cette toute nouvelle mouture vous a plu et que vous vous réjouissez déjà de lire le volume suivant. Pour que nous puissions continuer à long terme sur cette voie et faire effectivement de *Saussurea* votre journal, nous avons besoin de votre collaboration. Nous recherchons soit des personnes motivées par cette nouvelle aventure, prêtes à faire partie de l'équipe rédactionnelle (il n'est pas besoin d'être un scientifique pour cela), soit des personnes intéressées par l'un ou l'autre des thèmes traités dans les différentes rubriques (par exemple, un membre dont la passion serait de surfer sur Internet et qui pourrait écrire la page WEB), soit des personnes nous faisant parvenir toutes sortes d'articles, des notes floristiques, des observations sur le terrain, des opinions, de nouvelles idées etc... *Saussurea* vous est désormais destiné et c'est seulement avec votre aide qu'il pourra exister de cette façon et se développer.

J'aimerais remercier toutes les personnes qui nous ont accordé leur confiance et qui ont participé, de près ou de loin, à ce projet.

Philippe Clerc, rédacteur
Genève, le 19 mai 2000

3. RAPPORT DU TRESORIER

Voir page suivante.

4. RAPPORT DES VERIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification des comptes. Nous les avons trouvés parfaitement en ordre. Les pointages effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres.

En conséquence, nous vous proposons de donner décharge au trésorier.

Laurent Gautier & Robert Badoux, *vérificateurs*.

Le vote par bulletin n'ayant pas été demandé, l'assemblée accepte les comptes de la Société par acclamation. Le Président remercie le trésorier du travail accompli au cours d'une charge qui a duré cinq années.

5. ELECTION DU COMITE

Deux membres du comité ont décidé de ne pas se représenter. Il s'agit de

Mme Jeanne Covillot et de M. Patrick Perret.

Le nouveau comité élu lors de l'Assemblée générale du 21 février se compose comme suit :

- M. Jean-Paul Theurillat, président
- M. Mathias Vust (nouveau membre), vice-président
- M. Philippe Clerc, rédacteur
- Mme Christiane Guerne, trésorière
- Mme Marie-Madeleine Toni, secrétaire
- M. Daniel Jeanmonod, président sorti de charge,

ainsi que MM. Gilles Carbonel (nouveau membre), Patrick Charlier, Andreas Fink et Cyrille Latour.

Aucune objection n'ayant été formulée, ce comité a été élu par acclamation.

6. NOMINATION DES VERIFICATEURS DES COMPTES

Après 2 ans à ce poste, M. Laurent Gautier se retire et laisse sa place à M. Pierre Messerli. Sa candidature a été acceptée par acclamation. MM. Robert Badoux et Pierre Messerli sont donc vérificateurs des comptes pour l'année 2000.

7. DIVERS

Cette année encore, il est décidé de maintenir les cotisations aux mêmes montants, soit CHF 30.- pour les membres ordinaires, CHF 40.- pour les couples et CHF 15.- pour les membres de moins de 25 ans.

Genève, le 21 février 2000

Compte de profits et pertes au 31 décembre 1999

	Produits	Charges
Cotisations	6765.—	
Dons 21u LCP	—.—	
Dons et legs	175.—	
Vente de <i>Saussurea</i> + div.	4574.20	
Publicité		2500.—
Intérêts des capitaux	856.59	
Intérêts des titres	1350.—	
Publication de <i>Saussurea</i>		10670.70
Projet Cartographie		8899.—
Frais administratifs		3272.70
Frais bancaires		493.32
Totaux	16220.79	23335.72
Déficit de l'exercice		7114.93

Bilan au 31 décembre 1999

	Actif	Passif
CCP	14808.28	
UBS Compte de dépôts	4887.65	
UBS Compte épargne	60468.45	
BCG Compte de dépôts	7724.50	
Caisse	96.40	
Titres 4 ^{1/2} % Fed. 93-2000	31050.—	
Produits à recevoir	175.—	
Impôt anticipé	772.32	
Charges à payer		189.40
Fonds Guyot		5000.—
Réserves cotisations		15000.—
Provision Cartographie		43642.19
Capital		56151.01
Totaux	119982.60	119982.60

Genève, le 21 février 2000

Patrick Perret, *Trésorier*

Mouvements des membres 2000

La Société comportait au 31 décembre 2000
325 membres dont:

229 membres ordinaires
42 membres couples
7 membres juniors
15 membres sympathisant
24 membres d'honneur
8 membres à vie

En 2000 la Société a eu:

51 nouveaux membres
15 démissions
5 membres sympathisants
1 décès

Nouveaux membres

Anfari, K.
Autran, Gérard
Baumgartner, Bernard & Francine
Benech, Greta
Bennett, Ian
Besson, Sylvianne
Bornand, Christophe
Braunschweiger, Mario
Burger, Anne-Lise
Burgisser, Laurent
Choffat, Paulette
Cordonier, Arielle
Corthay, Paul
Creteigny, Lionel
De Wurstemberger, Bernard
Deschenaux, Jacques
Edens, Ariane
Favre, Jacques
Fleury, Zoé
Fumeaux, Nicolas
Gfeller, Ernest
Dr. Gumowski, Pierre
Habashi, Christine
Hoffer, Françoise
Hutter, Emma
Imperatori, Anna
Jenny, Catherine
Klötzli, Frank
Landolt, Elias
Lauber, Konrad

Ljuslin, Nathalie
Machetto, Bernard
Maurer, Aline
Mayor, Romain
Nihan, Philippe
Noah Noah, Marguerite
Nusbaumer, Louis
Olszewski, Erika
Pape, Christine & Luc
Pelt, Dora
Pfeifer, Hans-Rudolf
Picollier, Gilles
Pivot, Dominique
Ramseier, Frédérique
Renaud, Bernard
Stockli, Pierre-André
Vallelian, Eric
Vite, Daniel
Wagner, Gerhart

Membres Sympathisants

Comte-Hainard Lucette
Devantery Max
Payot Janine
Rey Colette
Rosset Pierre

Démissions

Benech, Greta
Chane, Lydie
Dang, Kien-Duong
Guisan, Antoine
Maurin, Olivier
Merminoud, M & Mme
Monbaron, Fredy
Oess, Andrea
Poldini, Livio
Renaulaud Stephane & Fabienne
Richoz, Isabelle
Von Nuerick-Scheurer, Elisabeth
Wells, Susan
Zarrinkamar, Fatemeh

Décès

Patricia Geissler

